سُورَةُ الصَّافَّاتِ

37- SOURATE DES RANGS

182 versets

Révélée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate du Bétail

بِسۡمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحۡمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

وَٱلصَّٰٓفَّٰتِ صَفّٗا ﴿١﴾ فَٱلزَّٰجِرَٰتِ زَجۡرٗا ﴿٢﴾ فَٱلتَّٰلِيَٰتِ ذِكۡرًا ﴿٣﴾ إِنَّ إِلَٰهَكُمۡ
لَوَٰحِدٞ ﴿٤﴾ رَّبُّ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضِ وَمَا بَيۡنَهُمَا وَرَبُّ ٱلۡمَشَٰرِقِ ﴿٥﴾

Bismi-l-lâhi-r-Raḥmâni-r-Rahîm

waṣ-ṣâffâti ṣaffan (1) faz-zâjirati zajran (2- fattaliyâti ḏikran (3) inna ilâhakum lawaḥidun (4) rabbu-s-samâwâti wal-arḍi wamâ baynahuma wa rabbu-l-mašâriqi (5).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux

Par ceux qui sont en rangs serrés, (1) qui montent une garde vigilante (2) et qui répètent inlassablement le nom l'Allah, (3) je jure que votre Allah est un. (4) Qu'il est le Maître des cieux et de la terre et de l'espace qui les sépare et qu'il est le Maître de l'Orient. (5).

Ibn Mass'oud a dit que les versets précités parlent des anges qui sont au ciel. Dans le même sens, Jaber Ben Samoura rapporte que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit à ses

compagnons: «Pourquoi ne vous mettez-vous pas en rangs comme font les anges devant leur Seigneur?» On lui demanda: «Et comment ils se mettent en rangs?». Il répliqua: «Ils complètent les premiers rangs en se serrant les uns contre les autres».

«Qui montent une garde vigilante» (en arabe: Az-Zajirate), on lui a donné plusieurs interprétations: As-Souddy a avancé que les anges poussent les nuages. D'après Al-Rabi', Ben Anas: ce sont les versets du Coran qui renferment les interdictions. Pour d'autres, ce sont aussi les anges qui repoussent les démons afin de ne plus entendre ce qui est récité ou décidé au ciel.

«Et qui répètent inlassablement le nom de Dieu» c'est à dire, d'après As-Souddy, les anges portent les révélations et le Coran pour les communiquer aux hommes, comme Dieu a dit ailleurs: **«Par les distinctions qu'elles ont faites, par les enseignements qu'elles ont apportés.»** [Coran LXXVII, 5 - 6).

Puis Dieu jure par sa propre personne «**«je jure que votre Allah est Un»** pour affirmer son unicité et qu'il est le Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui se trouve entre les deux. Il est **«le Maître de l'Orient»** en se contentant de citer l'orient car, d'office, l'autre côté le suit, et de ce côté que les astres et planètes apparaissent pour se coucher dans l'autre

إِنَّا زَيَّنَّا ٱلسَّمَآءَ ٱلدُّنْيَا بِزِينَةٍ ٱلْكَوَاكِبِ ﴿٦﴾ وَحِفْظًا مِّن كُلِّ شَيْطَٰنٍ مَّارِدٍ ﴿٧﴾ لَّا
يَسَّمَّعُونَ إِلَى ٱلْمَلَإِ ٱلْأَعْلَىٰ وَيُقْذَفُونَ مِن كُلِّ جَانِبٍ ﴿٨﴾ دُحُورًا وَلَهُمْ عَذَابٌ
وَاصِبٌ ﴿٩﴾ إِلَّا مَنْ خَطِفَ ٱلْخَطْفَةَ فَأَتْبَعَهُۥ شِهَابٌ ثَاقِبٌ ﴿١٠﴾

innâ zayyanâ-s-samâ'a-d-dunyâ bizinatini-l-kawâkibi (6) wa ḥifzan min kulli šayṭânin mâridin (7) lâ yassamma'ûna ilâ-l-mala'i-l- a'lâ wa yuqḏafûna min kulli jânibin (8) duḥûran wa lahum 'aḏâbun wâṣibun (9) 'illâ man ḫaṭifa-l-ḫaṭfata fa'atba'ahû šihâbun ṯâqibun (10).

Nous avons orné le ciel d'une parure d'étoiles (6) qui le défendent contre les démons rebelles. (7) Elles les empêchent de venir écouter ce qui se passe dans le monde céleste. Les démons se trouvent ainsi répoussés de

toutes parts, (8) avec violence, et ils sont en butte à une hostilité incessante. (9) Celui d'entre eux qui arrive à surprendre quelques paroles est frappé par un tison ardent. (10).

Les habitants de la terre, en contemplant le ciel, le trouvent décoré d'un ornement d'étoiles, car aussi bien les planètes que les astres écairent la terre. Dieu a dit ailleurs: «**Nous avons orné de constellations le ciel qui enveloppe le terre. Nous les lançons comme projectiles contre les démons.**» [Coran LXVII, 5]. «**Qui le défendent contre les démons rebelles**». Ceux parmi les démons qui essaient d'écouter ce qui se passe dans le ciel seront atteints par un bolide flamboyant les empêchant ainsi d'accomplir leur tâche. Ils seront donc répoussés de toutes parts et subiront un châtiment étemel. A l'exception de celui qui aura réussi à percevoir une certaine parole, la transmet à celui qui se trouve au-dessous de lui, et le dernier la transmet à un autre, et ainsi de suite jusqu'à ce que cette parole parvienne à un devin. Nous avons déjà cité un hadith dans ce sens.

A ce propos, Ibn Abbas a dit: «Les démons avaient des sièges au ciel pour écouter les révélations. Les étoiles étaient immobiles et les démons n'étaient pas frappés par un dard flamboyant. Une fois qu'ils entendaient la parole céleste, ils la transmettaient à la terre en y ajoutant neuf autres de chez eux. Après la venue de Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -, chaque fois qu'un démon essaie d'entendre une parole quelconque, est frappé par un tison ardent sans le manquer et le brûle. Les démons se plaignirent alors à leur chef Iblis - que Dieu le maudisse -, qui leur répondit: «Cela n'est dû qu'à une affaire très importante». Il envoya alors ses troupes pour trouver le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - en train de prier dans la vallée de Nakhleh. Ils retournèrent chez Iblis pour le mettre au courant, il s'écria: «Tel est donc l'évènement important dont je vous ai parlé»

فَٱسْتَفْتِهِمْ أَهُمْ أَشَدُّ خَلْقًا أَم مَّنْ خَلَقْنَآ ۚ إِنَّا خَلَقْنَٰهُم مِّن طِينٍ لَّازِبٍ ﴿١١﴾
بَلْ عَجِبْتَ وَيَسْخَرُونَ ﴿١٢﴾ وَإِذَا ذُكِّرُوا۟ لَا يَذْكُرُونَ ﴿١٣﴾ وَإِذَا رَأَوْا۟ ءَايَةً يَسْتَسْخِرُونَ
﴿١٤﴾ وَقَالُوٓا۟ إِنْ هَٰذَآ إِلَّا سِحْرٌ مُّبِينٌ ﴿١٥﴾ أَءِذَا مِتْنَا وَكُنَّا تُرَابًا وَعِظَٰمًا أَءِنَّا

لَمَبْعُوثُونَ ﴿١٦﴾ أَوَ ءَابَآؤُنَا ٱلْأَوَّلُونَ ﴿١٧﴾ قُلْ نَعَمْ وَأَنتُمْ دَٰخِرُونَ ﴿١٨﴾ فَإِنَّمَا هِىَ
زَجْرَةٌ وَٰحِدَةٌ فَإِذَا هُمْ يَنظُرُونَ ﴿١٩﴾

fas-taftihim 'ahum 'ašaddu ḫalqan 'am man ḫalaqnâ innâ ḫalaqnâhum min ṭînin lâzibim (11) bal 'ajibta wa yasḫarûn (12) wa idâ dukkirû la yadkurûna (13) wa idâ ra'aw 'âyatan yastasḫirûna (14) wa qâlu in hâdâ 'illâ siḥrum-mubînun (15) 'a'idâ mitnâ wa kunnâ turâban wa 'izâman '-a'innâ lamab'ûtûna (16)'awa 'âbâ'unal-'awwalûna (17) qul na'am wa '-antum dâḫiruna (18) fa'innamâ hiya zajratun wâḥidatun fa'idâ hum yanẓurûna (19).

Prie-leur de dire qui est plus résistant, d'entre eux ou des autres créatures? Eux, nous les avons créés de terre glaise. (11) Et, malgré cela, chose étrange, ils se permettent de railler. (12) Si on leur prêche le bien, ils n'en tiennent aucun compte. (13) Reçoivent-ils une preuve ils la tournent en dérision. (14) Ils disent: «Cela n'est certainement que magie. (15) Est-ce possible qu'une fois morts et réduits à des ossements et de la poussière, nous soyons ressuscités? (16) Nous et nos ancêtres?». (17) Dis: «Oui, et vous vous humilierez». (18) Un seul commandement retentira et tous les morts se soulèveront, hagards. (19).

Dieu ordonne à son Prophète: «Dis aux incrédules qui renient la résurrection: Quel est plus dificile de créer les hommes ou de créer les cieux et la terre et ce qu'ils renferment? Ils avoueront certainement que les premiers. Si c'est ainsi, pourquoi renient-ils donc la résurrection? du moment qu'ils contemplent d'autres créations qui sont beaucoup plus importantes?».

Ensuite Dieu parle de la création de l'homme qui est né d'une substance insignifiante: «**de terre glaise**». O Mouhammad, tu t'étonnes de leur reniement alors que tu es certain de cette résurrection et que les hommes seront reconstitués, et eux de plaisanter et s'en moquer! Quand ils voient un miracle ou un signe, leur moquerie ne fera qu'augumenter et diront: «**Cela n'est certainement que magie**».

«**Est-ce possible qu'une fois morts et réduits à des ossements et de la poussière, nous soyons ressuscités?**» trouvant cela une chose impossible. Dis-leur, ô Mouhammad, vous serez ressuscités ainsi que vos

ancêtres, et vous serez humblement soumis. Et pour montrer Son omnipotence, Dieu dit: **«Un seul commandement retentira et tous les morts se soulèveront, hagards».** Il n'y aura qu'un seul cri et voilà que les hommes comparaitront devant leur Seigneur pour constater les affres du jour de la résurrection

وَقَالُوا يَٰوَيْلَنَا هَٰذَا يَوْمُ ٱلدِّينِ ﴿٢٠﴾ هَٰذَا يَوْمُ ٱلْفَصْلِ ٱلَّذِى كُنتُم بِهِۦ تُكَذِّبُونَ
﴿٢١﴾ ۞ ٱحْشُرُوا۟ ٱلَّذِينَ ظَلَمُوا۟ وَأَزْوَٰجَهُمْ وَمَا كَانُوا۟ يَعْبُدُونَ ﴿٢٢﴾ مِن دُونِ ٱللَّهِ
فَٱهْدُوهُمْ إِلَىٰ صِرَٰطِ ٱلْجَحِيمِ ﴿٢٣﴾ وَقِفُوهُمْ إِنَّهُم مَّسْـُٔولُونَ ﴿٢٤﴾ مَا لَكُمْ لَا تَنَاصَرُونَ
﴿٢٥﴾ بَلْ هُمُ ٱلْيَوْمَ مُسْتَسْلِمُونَ ﴿٢٦﴾

wa qâlû yâ waylanâ hâḏâ yawmu-d-dîni (20) hâḏâ yawmu-l-faṣli-l-laḏî kuntum bihî tukaḏḏibûna (21) hšurû-l-laḏîna ẓalamû wa 'azwâjuhum wamâ kânû ya'budûna (22) min dûni-l-lâhi fah-dûhum ilâ ṣiraṭi-l-jaḥîmi (23) wa qifûhum 'innahum mas'ûlûna (24) mâlakum la tanâṣaruna (25) bal humu-l-yawma mustaslimûna (26).

«Malheur à nous, s'écrieront-ils, voilà qu'est arrivé le jour de la résurrection. (20) Le jour du jugement suprême auquel nous ne croyions pas». (21) Rassemblez les coupables et leurs épouses et les divinités qu'ils adoraient, (22) en dehors d'Allah, et acheminez-les sur l'enfer. (23) Arrêtez-les. Ils ont des comptes à rendre, (24) «Pourquoi ne vous soutenez-vous pas mutuellement?» (25) Loin de là aujourd'hui, ils s'abandonneront complètement à Allah. (26).

Au jour de la résurrection, les impies ne blâmeront qu'eux-mêmes et avoueront tout, mais, hélas, ce sera trop tard. **«Malheur à nous, s'écrieront-ils, voilà qu'est arrivé le jour de la résurrection».** Et les anges et les croyants leur répondront: **«Voilà le jour de la Décision! Vous le traitiez de mensonge»**, en les réprimandant et les invectivant. Dieu dira alors: **«Rassemblez les coupables et leurs épouses»** un verset qui fut un sujet de différentes interprétations:

- An- Nou'man Ben Bachir a dit: les épouses et ceux qui leur sont semblables.

- 'Omar a dit: «Ceux qui pratiquaient l'adultère, vivaient de l'usure et les buveurs du vin invétérés, hommes et femmes».

Il seront rassemblés avec les divinités qu'ils adoraient en dehors de Dieu dans une même place, et il sera dit: **«Acheminez-les sur l'enfer»**, qui, chaque fois qu'il se refroidisse, on l'attisera.

«Arrêtez-les. Ils ont de comptes à rendre». Alors ils seront interrogés sur toutes leurs paroles et œuvres dans la bas monde, A cet égard on a rapporté que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Tout homme qui aura appelé les autres à une chose (adoration d'un autre que Dieu), sera arrêté avec elle, même si l'homme aura appelé un autre (à un égarement)», puis il récita: **«Arrêtez-les. Ils ont des comptes à rendre».** Et dans le même sens, Ibn Al-Moubarak a dit: «Au jour du jugement, tout homme sera interrogé ainsi que ceux qui lui tenaient compagnie dans le bas monde, et à titre de réprimande et de blâme, on leur dira: **«Pourquoi ne vous soutenez-vous pas mutuellement»** comme vous le faisiez. Mais ce jour-là, ils chercheront à se soumettre»

وَأَقْبَلَ بَعْضُهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ يَتَسَاءَلُونَ ﴿٢٧﴾ قَالُوا إِنَّكُمْ كُنتُمْ تَأْتُونَنَا عَنِ الْيَمِينِ ﴿٢٨﴾
قَالُوا بَل لَّمْ تَكُونُوا مُؤْمِنِينَ ﴿٢٩﴾ وَمَا كَانَ لَنَا عَلَيْكُم مِّن سُلْطَانٍ ۖ بَلْ كُنتُمْ قَوْمًا
طَاغِينَ ﴿٣٠﴾ فَحَقَّ عَلَيْنَا قَوْلُ رَبِّنَا ۖ إِنَّا لَذَائِقُونَ ﴿٣١﴾ فَأَغْوَيْنَاكُمْ إِنَّا كُنَّا غَاوِينَ
﴿٣٢﴾ فَإِنَّهُمْ يَوْمَئِذٍ فِي الْعَذَابِ مُشْتَرِكُونَ ﴿٣٣﴾ إِنَّا كَذَٰلِكَ نَفْعَلُ بِالْمُجْرِمِينَ ﴿٣٤﴾
إِنَّهُمْ كَانُوا إِذَا قِيلَ لَهُمْ لَا إِلَٰهَ إِلَّا اللَّهُ يَسْتَكْبِرُونَ ﴿٣٥﴾ وَيَقُولُونَ أَئِنَّا لَتَارِكُوا
آلِهَتِنَا لِشَاعِرٍ مَّجْنُونٍ ﴿٣٦﴾ بَلْ جَاءَ بِالْحَقِّ وَصَدَّقَ الْمُرْسَلِينَ ﴿٣٧﴾

wa 'aqbala ba'ḍuhum 'alâ ba'ḍin yatasâ''alûna (27) qâlû 'innakum kuntum ta'tûnanâ 'ani-l-yamîni (28) qâlû bal-lam takûnû mu'minîna (29) wamâ kanâ lanâ 'alaykum min sulṭânim-bal kuntum qawman ṭâġîna faḥaqqa 'alaynâ qawlu rabbinâ 'innâ laḏâ'iqûna (31) fa aġwaynâkum '-innâ kunnâ ġâwîna (32) fa 'innahum yawma'iḏin fil-'aḏâbi muštarikûna (33) 'innâ kaḏâlika naf'alu bil-mujrimîna (34) 'innahum kanû 'iḏâ qîla lahum lâ 'ilâha 'illâ-L-Lâhu yastakbirûna (35) wa yaqûlûna 'a'innâ

latârikū 'ā lihatina lišā'irin majnûnim- (36) bal jā'a bil-ḥaqqi wa ṣaddaqa-l-mursalîna (37).

Se tournant les uns vers les autres, ils se feront de mutuels reproches. (27) Vous nous avez imposé votre manière de voir, diront les uns. (28) Ce n'est pas vrai, diront les autres, vous n'avez pas voulu croire. (29) Nous n'avons exercé aucune contrainte sur nous. Mais vous étiez mutuellement réfractaires. (30) Voici que se réalise la parole de notre Seigneur. Le moment d'expier est venu. (31) Ce jour-là, ils seront tous confondus dans la même peine. (33) C'est ainsi que nous traiterons les coupables. (34) Quand ils entendaient dire: «Il n'y a d'autre Allah qu'Allah, ils souriaient de dédain (35) et protestaient: «Allons-nous renier nos dieux pour un poète en délire». (36) Erreur. Il apporte la vérité et confirme la mission des autres Prophètes.(37).

Au jour du rassemblement, les incrédules échangeront les reproches comme ils se disputeront dans l'abîme de la Géhenne: **«Les faibles diront aux puissants: «Nous vous avons fidèlement servis sur terre. Pouvez-vous atténuer tant soit peu notre supplice en enfer.»** [Coran XL, 47]. Dans un autre verset, Dieu parle de leur discussion quand il a dit: **«Ah si tu pouvais assister à la comparution des méchants devant leur Seigneur quand ils se rejetteront les uns sur les autres la responsabilité. Les faibles diront aux puissants: «Sans vous, nous aurions cru.»** [Coran XXXIV, 31].

Quant à ce verset: **«Vous nous avez imposé votre manière de voir, diront les uns»**. il fut interprété de plusieurs façons:

- D'après Ibn Abbas, les faibles diront aux puissants: Comme vous étiez plus forts que nous, vous nous contraigniez à vous suivre alors que nous n'étions que trop faibles et humiliés.

- Moujahed a dit: «Les impies diront aux démons: vous nous détourniez de la voie droite.»

- Qatada a dit: «Les hommes diront aux démons: vous nous empêchiez de voir le bien sans toutefois que vous nous en accordiez quoi que ce soit.»

- As-Souddy, de sa part, l'a commenté et dit: «Vous nous empêchiez de voir la vérité en nous embellissant l'erreur».

- Enfin Ibn Zaid a dit: «Vous vous interposiez entre nous et le bien, en nous repoussant de suivre la vérité, de nous convertir à l'Islam, d'avoir la foi et de faire le bien qui nous a été ordonné.» le

Les chefs parmi les génies et les humains diront à leurs suivants: **«Ce n'est pas vrai, vous n'avez pas voulu croire»**. Ce n'est du tout comme vous prétendez, vos cœurs étaient loin de la foi et enclin vers l'incrédulite et la rebellion. Quant à nous: **«Nous n'avons exercé aucune contrainte sur vous»** sans vous présenter aucun argument justifiant notre comportement vis-à-vis de vous et à quoi nous vous appelions. **«Mais vous étiez naturellement réfractaires»** et des gens dépassant toute mesure en reniant la vérité. C'est pourquoi vous nous avez suivi en délaissant ce que les Prophètes vous ont apporté. **«Voici que se réalise la parole de notre Seigneur. Le moment d'expier est venu. Si nous vous avons égarés, c'est que nous l'étions nous-mêmes»**. Nous allons donc subir le même châtiment que le vôtre. **«Ce jour-là, ils seront tous confondes dans la même peine»**. C'est ainsi que Dieu agit envers les coupables et les précipite tous en Enfer. Dans le bas monde: **«Quand ils entendaient dire: «Il n'y a d'autre qu'Allah», ils souriaient en dédain en s'enorgueillissant et disaient: «Allons-nous renir nos dieux pour un poète en délire?»**.

Dans un hadith authentifié le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«J'ai été ordonné de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils témoignent qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu. Celui qui aura dit: «Il n'y a d'autre divinité que Dieu», ses biens et sa personne seront préservés sauf dans le cas où il sera jugé coupable, et Dieu- à lui la puissance et la gloire- règlera son compte»* ***(Rapporté par Ibn Abi Hatem d'après Abou Houraira)***[1].

Ibn Abi Hatem a rapporté que Abou Al- 'Ala a dit: «Au jour de la résurrection, on amènera les juifs et on leur dira: «Qu'adoriez-vous?»

---

(1) وفي الحديث: «أمرت أن أقاتل الناس حتى يقولوا لا إله إلا الله، فمن قال لا إله إلا الله فقد عصم مني ماله ونفسه إلا بحقه وحسابه على الله عزّ وجلّ» (أخرجه ابن أبي حاتم عن أبي هريرة).

Ils répondront: «Nous adorions Dieu et 'Ouzair». Mettez-vous à gauche, leur sera-t-il dit. Puis on amènera les chrétiens et on leur demandera: «Qu'adoriez-vous?» Ils répondront: «Nous adorions Dieu et Jésus». Mettez-vous à gauche, leur sera-t-il dit. Ensuite on amènera les polythéistes et on leur demandera de témoigner qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu, mais ils s'enorgueilliront. On leur ordonnera alors de se tenir à gauche, et on leur répètera cela trois fois!» Abou Nadra, un des rapporteurs du hadith dit: «Ceux-là partiront à une vitesse tel un vol d'oiseaux. Et Abou Al-Ala de continuer: «Enfin on amènera les musulmans et on leur demandera: «Qu'adoriez-vous?» Ils répondront: «Nous adorions Dieu le Très Haut». On leur dira: «Le reconnaitrez-vous si vous le rencontrez?» Oui, répliqueront-ils. -Comment le reconnaitrez-vous du moment que vous ne l'avez pas rencontré?- Nous savions qu'il n'a pas un égal. Dieu le Béni et le Très Haut leur sera reconnaissant et sauvera les croyants».

«Et protestaient»: Allons-nous renier nos dieux pour un poète en délire?». Cela signifie: Allons- nous abandonner nos divinités sur les dires de ce poète possédé? Pour les démentir, Dieu leur répond: **«Erreur. Il apporte la vérité»** il s'agit de Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue - qui confirme la mission des autres Prophètes et qu'ils étaient véridiques. Car ces Prophètes avaient déjà annoncé à leurs peuples la venue du Messager de Dieu qui jouit de toutes les bonnes qualités et qui apporte la voie droite aux hommes

إِنَّكُمْ لَذَآئِقُوا۟ ٱلْعَذَابِ ٱلْأَلِيمِ ﴿٣٨﴾ وَمَا تُجْزَوْنَ إِلَّا مَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٣٩﴾ إِلَّا
عِبَادَ ٱللَّهِ ٱلْمُخْلَصِينَ ﴿٤٠﴾ أُو۟لَٰٓئِكَ لَهُمْ رِزْقٌ مَّعْلُومٌ ﴿٤١﴾ فَوَٰكِهُ وَهُم مُّكْرَمُونَ
﴿٤٢﴾ فِى جَنَّٰتِ ٱلنَّعِيمِ ﴿٤٣﴾ عَلَىٰ سُرُرٍ مُّتَقَٰبِلِينَ ﴿٤٤﴾ يُطَافُ عَلَيْهِم بِكَأْسٍ مِّن
مَّعِينٍۭ ﴿٤٥﴾ بَيْضَآءَ لَذَّةٍ لِّلشَّٰرِبِينَ ﴿٤٦﴾ لَا فِيهَا غَوْلٌ وَلَا هُمْ عَنْهَا يُنزَفُونَ
﴿٤٧﴾ وَعِندَهُمْ قَٰصِرَٰتُ ٱلطَّرْفِ عِينٌ ﴿٤٨﴾ كَأَنَّهُنَّ بَيْضٌ مَّكْنُونٌ ﴿٤٩﴾

'innakum la ḏâ'iqû-l-'aḏâbi-l-'alîmi (38) wamâ tujzawna 'illâ ma kuntum ta'malûna (39) illâ 'ibâda-L-Lâhi-l-muḫlaṣîna (40) 'ûlâ'ika lahum rizkun ma'lûmum (41) fawâkihu wa hum mukramûna (42) fî jannâti-n-na'îmi

(43) 'alâ sururin mutaqâbilîna (44) yuṭâfu 'alayhim bikâ' sim-mim-ma'înin (45) bayḍâ'a laddati-l-li ššâribîna (46) lâ fîhâ ġawlun walâ hum 'anhâ yunzafûna (47) wa 'indahum qâṣirâtuṭ-ṭarfi 'înun (48) ka'annahunna bayḍun maknûnun (49).

Vous subirez un châtiment douloureux. (38) Vous ne serez rétribués que selon vos œuvres. (39) Au contraire, les fidèles serviteurs d'Allah (40) recevront de continuels bienfaits (41) et toutes sortes de fruits. Ils seront entrourés d'égards (42) dans de délicieux jardins (43) confortablement assis et se contemplant les uns les autres. (44) On leur présentera, dans des coupes, un breuvage (45) limpide, d'une saveur délicieuse, (46) ni envirante, ni déprimante. (47) Leurs épouses auront de grands yeux chastes (48) un teint clair soigneusement protégé. (49).

Dieu fait savoir aux hommes qu'ils subiront le châtiment atroce en exceptant ses serviteurs fidèles croyants, comme il a dit ailleurs: **«Ceux-là seront précipités sans exception. La décision a été arrêtée irrévocablement par ton Seigneur. Je sauverai ensuite les soumis et je laisserai les méchants agenouillés dans l'enfer.»** [Coran XIX, 71 - 72]. Ces serviteurs croyants et fidèles ne goûteront plus le châtiment douleureux ni auront un compte à rendre, plutôt Dieu passera outre de leurs péchés s'ils avaient quelques-uns. Quant à leurs bonnes actions il les leur décuplera jusqu'à atteindre sept cent multiples et plus encore.

«Recevront de continuels bienfaits» qui signifient le Paradis d'après As-Souddy **«et toutes sortes de fruits. Ils seront entourés d'égards»** en leur servant, et vivront dans le bien-être et la félicité **«dans de délicieux jardins, confortablement assis»** les uns en face des autres sans tourner les dos, comme a dit Moujahed.

«On leur présentera, dans des coupes, un breuvage limpide, d'une saveur délicieuse, ni envirante, ni déprimante,» dont ils ne seront ni excédés ni envirés car Dieu a affirmé que le vin du paradis sera entièrement différent de celui du bas monde qui cause le mal de tête et l'ébrieté. On a dit aussi que le vin du paradis coulera à flots et n'aura aucune couleur comme les boissons alcooliques du bas monde, et plus encore il n'a aucune odeur qui fera dégoûter, enfin il ne causera aucun mal en le prenant tel le mal de tête, ou le mal au

ventre. Ibn Abbas, de sa part, a avancé que le vin est à l'origine de quatre maux: l'ivresse, la migraine, la nausée et la polyurie.

«Leurs épouses auront de grands yeux chastes» qui accaparent tous leurs regards. **«Un teint clair soigneusement protégé»** ou selon une autre traduction du verset suivant son sens arabe: Ces épouses sont semblables au blanc caché de l'œuf pour signifier qu'elles sont très pures, car ce blanc d'œuf est gardé de toute saleté ou souillure. A ce propos, Anas rapporte que le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Je serai le premier ressuscité au jour de la résurrection, qui prendrai la parole une fois les hommes viendront, qui leur annoncerai la bonne nouvelle s'ils éprouveront une certaine tristesse, qui intercèderai en leur faveur s'ils seront retenus (sur le pont), qui tiendrai l'étendard de louanges, et le plus honoré parmi les fils d'Adam sans orgueil. Mille éphèbes seront à mon service qui ressembleront au blanc caché de l'œuf -ou aux perles cachées».* ***(Rapporté par Ibn Abi Hatem et Tirmidzi qui a cité une partie)***

فَأَقْبَلَ بَعْضُهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ يَتَسَاءَلُونَ ﴿٥٠﴾ قَالَ قَائِلٌ مِّنْهُمْ إِنِّي كَانَ لِي قَرِينٌ
﴿٥١﴾ يَقُولُ أَئِنَّكَ لَمِنَ الْمُصَدِّقِينَ ﴿٥٢﴾ أَئِذَا مِتْنَا وَكُنَّا تُرَابًا وَعِظَامًا أَئِنَّا لَمَدِينُونَ
﴿٥٣﴾ قَالَ هَلْ أَنتُم مُّطَّلِعُونَ ﴿٥٤﴾ فَاطَّلَعَ فَرَآهُ فِي سَوَاءِ الْجَحِيمِ ﴿٥٥﴾ قَالَ
تَاللَّهِ إِن كِدتَّ لَتُرْدِينِ ﴿٥٦﴾ وَلَوْلَا نِعْمَةُ رَبِّي لَكُنتُ مِنَ الْمُحْضَرِينَ ﴿٥٧﴾ أَفَمَا
نَحْنُ بِمَيِّتِينَ ﴿٥٨﴾ إِلَّا مَوْتَتَنَا الْأُولَىٰ وَمَا نَحْنُ بِمُعَذَّبِينَ ﴿٥٩﴾ إِنَّ هَٰذَا لَهُوَ
الْفَوْزُ الْعَظِيمُ ﴿٦٠﴾ لِمِثْلِ هَٰذَا فَلْيَعْمَلِ الْعَامِلُونَ ﴿٦١﴾

fa 'aqbala ba'ḍuhum 'alâ ba'ḍin yatasẫ'alûna (50) qâla qa'ilun minhum 'innî kâna lî qarînun (51) yaqûlu 'a'innaka lamina-l-muṣaddiqîna (52) 'a'iḏa mitnâ wa kunnâ turâban wa 'iẓâman 'a'innâ lamadînûna (53) qâla hal antum muṭṭali'ûna (54) faṭṭala'a fara'âhu fî sawẫ'il-jaḥîmi (55) qâla ta-L-Lâhi in kitta laturdîni (56) walawlâ ni'matu rabbî lakuntu mina-l-muḥḍaîna (57) 'afamâ naḥnu bi mayyitîna (58) 'illẫ mawtatanâ-l- 'ûlâ wanâ naḥnu bimu'aḏḏabîna (59) 'inna hâḏâ lahuwa-l-fawzu-l-'aẓimu

(60) limitli hâdâ falya'mali-l-'âmilûna-(61).

Ils s'accosteront les uns les autres en se posant des questions. (50) L'un d'eux raconte: «j'avais un compagnon sur terre. (51) Il me confiait: «Es-tu parmi les croyants? (52) Crois-tu qu'une fois morts et réduits en poussière, nous aurons des comptes à rendre?» (53) Il ajoutera: «Voulez-vous m'accompagner?» (54) Il s'avancera, puis montrant son compagnon au fond de l'enfer, (55) il dira: «Par Allah, tu as failli me perdre. (56) Sans la grâce de mon Seigneur, je serai maintenent à tes côtés».(57) Est-ce possible que nous ne mourrions plus jamais, (58) après la mort que nous venons de subir. Est-ce possible que nous ayons définitivement échappé au châtiment? (59). C'est là une chance extrême. (60) C'est à atteindre un tel résultat que doivent tendre les efforts des gens courageux. (61).

Les élus du paradis feront des tournées les uns chez les autres pour s'enquérir de leur état actuel et parleront de ce qu'ils avaient fait dans le bas monde, en se mettant tous autour d'une table pour boire et manger, ou pour mener des causeries, en se relaxant sur des lits de repos et les éphèbes leur serviront en leur apportant toute bonne nouvelle de ce qu'œil n'a vu, ni oreille n'a entendu ni un cœur n'a imaginé. L'un d'entre eux dira: «J'avais un compagnon sur terre» qui est un démon, selon les dires de Moujahed, ou un polythéiste dont une amitié les liait dans le bas monde, d'après Ibn Abbas. Ces deux interprétations, d'après l'auteur de cet ouvrage, ne se contredisent pas, car le démon parmi les génies peut faire des suggestions à un humain qui lui tend l'oreille et écoute ses paroles comme Dieu le montre dans ce verset: **«Ils s'influencent les uns sur les autres en embellissant leurs discours et en usant d'artifices»** [Coran VI, 112] et dans ces versets: **«-Contre les embûches de celui qui tente et se dérobe ensuite, qui suggère le mal aux hommes, que ce tentateur soit génie ou homme»** [Coran CXIV].

«Il me confiait: «Es-tu parmi les croyants?» qui croyaient à la réssurection, au rassemblement, au compte et à la rétribution?» Il dira cela en s'étonnant et reniant ce fait.**«Crois-tu qu'une fois morts et réduits en poussière, nous aurons des comptes à rendre?»** pour en être rétribués? Cet homme croyant dira aux autres: **«Voules-vous m'accompagner?»** En s'avançant vers l'Enfer, il y trouvera son compagnon au fond de

l'abîme du feu! Qatada a dit: «En regardant dans l'Enfer, cet homme apercevra les crânes des damnés qui bouilliront». Ce croyant dira alors à l'incrédule: «**Par Allah, tu as failli me perdre**» si j'avais suivi tes conseils et écouté tes paroles. Mais, sans la grâce de Dieu «**je serai maintenant avec toi**» Dieu m'a fait miséricorde et m'a mis sur la voie droite en me dirigeant vers la foi et l'adoration.

Le croyant s'exclama: «Est-ce possible que nous ne mourrions plus jamais, après la mort que nous venons de subir. Est-ce possible que nous ayons définitivement échappé au châtiment?» Il sera ainsi content de ce que Dieu lui a accordé et surtout son séjour éternel au Paradis, la demeure de la haute considération où il n'y a ni mort ni supplice. «**C'est là une chance extrême**». Al-Hassan Al-Al-Basri l'a commenté et dit: «Les croyants penseront que tout bien-être la mort lui mettra une fin, et diront: «**N'est-ce pas vrai que nous ne mourons que notre première mort sans avoir subi le châtiment?**» On leur répondra: «Non, vous aurez un bonheur éternel sans limites». Puis Dieu, exhorte les hommes: «**C'est à atteindre un tel résultat que doivent tendre les efforts des gens courageux**». C'est de cette façon que les hommes doivent agir et œuvrer pour aboutir à cela.

La raison pour laquelle ces versets furent révélés, As-Souddy l'a racontée selon le récit suivant:

«Deux associés de béni Israël se séparèrent en partageant leur capital et chacun eut une somme de trois mille dinars. L'un d'eux était croyant et l'autre incrédule. Ils demeurèrent séparés le temps que Dieu voulut. Un jour ils se rencontrèrent, et l'un d'entre eux dit à l'autre «Qu'as-tu fait de ton argent? L'as-tu utilisé pour faire un commerce quelconque?». Le croyant lui répondit: «Non, jamais de cela, et toi, qu'en as-tu fait?». L'incrédule de répliquer: « J'ai acheté de terrains, de palmiers et de fruits à mille dinars». L'autre s'exclama: «As-tu fait cela vraiment?». -Oui, dit l'autre. Retournant chez lui, le croyant pria la nuit ce que Dieu voulut, et la prière terminée, il prit les mille dinars et dit: «Grand Dieu, mon ex-associé a acheté de terrains arrosés à mille dinars et de palmeraies, il mourra demain en laissant tout. Quant à moi, avec ces mille dinars, j'achète de Toi de terrains au Paradis». Le

lendemain matin, il partagea cette somme entre des gens pauvres et néccessiteux.

Après une certaine période, ils se rencontrèrent de nouveau, et l'un d'entre eux posa la même question à l'autre, et celui-ci de répondre: «Comme mes terrains sont très vastes et exigent un travail continu, et un entretien pénible, j'ai du acheter des esclaves à mille dinars à ces fins». Le croyant, revenant chez lui, pria, et quand il acheva sa prière, dit: «Grand Dieu, mon ex-assosié a acheté des esclaves à mille dinars pour le servir, certainement il ne tardera pas à mourir en laissant derrière lui terrains et esclaves. Quant à moi, j'achète de Toi des esclaves au Paradis». Le lendemain matin, il partagea mille dinars entre les pauvres et les misérables.

La troisième fois quand ils se recontrèrent, la même discussion eut lieu, et le mécréant de dire: «Comme le mari d'une certaine femme mourut, je l'ai épousée en lui présentant une dot de mille dinars, et elle, à son tour, m'a rendu cette somme et m'a offert une somme pareille». La nuit le croyant fit une prière et dit: «Grand Dieu, mon ex-associé a épousé une femme en lui donnant une dot de mille dinars. Bientôt il mourra, ou elle mourra, en laissant tous les deux ce qu'ils possèdent. Quant à moi, je t'offre mille dinars afin que Tu me donnes comme épouse une houri du Paradis». Le matin, il partagea mille dinars entre les pauvres et les misérables.

En se rencontrant de nouveau, alors que le croyant étant démuni, et l'autre monté sur un cheval, il reconnut son ex-associé, lui donna une poignée et lui demanda: «Pourquoi vis-tu ainsi, n'as-tu pas pris la même somme que la mienne, qu'en as-tu faite? raconte-moi tout?» Et le croyant de répondre: «Je l'ai prêtée à une personne solvable et fidèle». L'incrédule lui demanda: «Qui est cette personne?». -Mon Seigneur, réplica l'autre. Alors l'incrédule retira sa main et dit: «Es-tu parmi les croyants? Crois-tu qu'une fois morts et réduits en poussrière, nous aurons des comptes à rendre?». Sur ces entrefaites, il le quitta, et le croyant le voyant agir de la sorte, revint chez lui attristé pour vivre dans la misère tandis que l'autre mena une vie aisée le temps que Dieu a voulu.

Au jour de la résurrection, Dieu fit entrer le croyant au Paradis. En

s'y déplaçant d'une place à une autre et, contemplant ce qu'il y a comme terrains, rivières, dattiers et fruits, demanda: «A qui appartient tout cela?». On lui répondit: «A toi». Alors il s'exclama: «Gloire à Dieu, qu'est-ce que j'ai fait pour le mériter? Mes œuvres dans le bas monde m'ont-elles procuré tous ces bienfaits?» Il passa ensuite par une foule innombrable d'esclaves, puis par une coupole faite de corindon à l'intérieur de laquelle il vit des houris aux grands yeux, en se demandant toujours à qui appartient tout cela, et on lui répondit: «à toi». A la fin, il se souvint de son ex-associé et dit: «J'avais un compagnon sur terre. Il me confiait: «Es-tu parmi les croyants? Crois-tu qu'une fois morts et réduits en poussière, nous aurons des comptes à rendre?». Comme le Paradis occupe une place dominant l'enfer, Dieu lui montra son compagnon dans l'abîme de la Géhenne. En le voyant, il lui dit: «Par Allah, tu as failli me perdre. Sans la grâce de mon Seigneur, je serais maintenant à tes côtés». Il se souvint alors de sa pauvreté dans le bas monde et de la vie de misère qu'il a passée, et, de tout cela, seule la mort lui fut la chose la plus pénible qu'il a rencontrée.

أَذَٰلِكَ خَيْرٌ نُّزُلًا أَمْ شَجَرَةُ ٱلزَّقُّومِ ﴿٦٢﴾ إِنَّا جَعَلْنَٰهَا فِتْنَةً لِّلظَّٰلِمِينَ ﴿٦٣﴾ إِنَّهَا
شَجَرَةٌ تَخْرُجُ فِىٓ أَصْلِ ٱلْجَحِيمِ ﴿٦٤﴾ طَلْعُهَا كَأَنَّهُۥ رُءُوسُ ٱلشَّيَٰطِينِ ﴿٦٥﴾
فَإِنَّهُمْ لَءَاكِلُونَ مِنْهَا فَمَالِـُٔونَ مِنْهَا ٱلْبُطُونَ ﴿٦٦﴾ ثُمَّ إِنَّ لَهُمْ عَلَيْهَا لَشَوْبًا مِّنْ حَمِيمٍ
﴿٦٧﴾ ثُمَّ إِنَّ مَرْجِعَهُمْ لَإِلَى ٱلْجَحِيمِ ﴿٦٨﴾ إِنَّهُمْ أَلْفَوْا۟ ءَابَآءَهُمْ ضَآلِّينَ ﴿٦٩﴾
فَهُمْ عَلَىٰٓ ءَاثَٰرِهِمْ يُهْرَعُونَ ﴿٧٠﴾

'ad̲âlika ḫayrun-nuzulan 'am šajaratu-z-zuqûmi (62) 'innâ ja'alnâhâ
fitnata-l-lizzâlimîna (63) 'innahâ šajaratun taḫruju fî aṣlil-jaḥîmi (64)
ṭal'uhâ ka'annahû ru'ûsu-š-šayâṭîni (65) fa'innahum la 'âkilûna minhâ
fa-mali'ûna minhâ-l-buṭûna (66) t̲umma 'inna lahum 'alayhâ la šawban
min ḥamîmin (67) t̲umma 'inna marji'ahum la 'ilâ-l-jaḥîmi (68) 'innahum
'alfaw 'abâ'ahum ḍâllîna (69) fahum 'alâ 'at̲ârihim yuhra'ûna (70).

Que vaut-il mieux? un tel sort ou l'arbre de Zakkoum? (62) Nous en

avons fait un objet de controverse pour les impies. (63) C'est un arbre qui pousse au fond de l'enfer. (64) Ses fruits ressemblent à des têtes de démons. (65) Les damnés les consommeront et s'en rempliront le ventre. (66) Ils boiront par-dessus de l'eau bouillante. (67) Après chaque séance, ils retourneront à l'enfer. (68) Ils avaient trouvé leurs pères dans l'erreur (69) Ils suivirent leurs traces sans réfléchir. (70).

Tout ce qui se trouve au Paradis comme nourriture, boisson, houris aux grands yeux et délices, peut-on le comparer à l'arbre Zakkoum qui est au fond de l'enfer réservé aux impies? Dieu en a fait **«Un objet de controverse pour les impies»** Car les idolâtres, en discutant à son sujet, les uns disaient aux autres: Cet homme (le Prophète) vous raconte que dans l'Enfer un tel arbre existe et qui dévore tous les autres arbres! Dieu fit alors cette révélation: **«C'est un arbre qui pousse au fond de l'enfer»**, nourri du feu, et du feu il fut créé. Dieu l'a mentionné également dans cet autre verset: **«Ton rêve, nous ne te l'avons suggéré que pour éprouver les hommes, et c'est dans le même dessein que nous avons introduit l'histoire de l'arbre maudit dans le Coran. Plus nous essayons de les convaincre et plus ils s'entêtent dans leur insoumission»** [Coran XVII, 60]. Et pour montrer la laideur de cet arbre et la répugnance à le voir, Il a dit: **«Ses fruits ressemblent à des têtes de démons»**. Et d'autant plus, quand ils en mangeront de cet arbre, les impies seront contraints à boire pour se débarrasser de son goût tellement il sera amer et dégoûtant, et ils ne trouveront que de l'eau bouillante. Dans le même sens, Ibn Abbas -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a récité ce verset et dit: ***«Hommes! craignez Dieu comme il se doit, et sachez que si une seule goutte de l'arbre Zakkoum était tombée dans les mers, elle aurait gâté toute la vie et les moyens de subsistance des habitants de la terre. Qu'en sera-t-il alors de ceux dont leur nourriture sera de cet arbre?» (-Rapporté par Tirmidzi, Nassai et Ibn Maja)*[1].**

---

(1) روى عن أبي عباس رضي الله عنهما أن رسول الله ﷺ تلا هذه الآية وقال: «اتقوا الله حق تقاته، فلو أن قطرة من الزقوم قطرت في بحار الدنيا لأفسدت على أهل معايشهم فكيف بمن يكون طعامه؟» (اخرجه الترمذي والنسائي وابن ماجه).

«Ils boiront par-dessus de l'eau bouillante». D'autres exégètes ont avancé que leur boisson ne sera pas de l'eau bouillante tout simplement, mais un mélange de l'eau, de pus, de sanie et tout ce qui sort des parties intimes des réprouvés de l'Enfer. En approchant cette boisson de leurs visages, le scalpe tombera sur le visage, les entrailles seront déchirées qui, en marchant, les entraineront derrière eux et, en plus, ils seront frappés avec des massues de fer.

«Après chaque séance, ils retourneront à l'enfer» dans une fournaise qui sera toujours attisée, et la scène se répètera pour l'éternité. Abdullah Ben Mass'oud disait: «Par celui qui tient mon âme dans sa main, au milieu du jour de la résurrection, les élus seront conduits au Paradis et les réprouvés à l'Enfer». Puis il récitait: **«Ce jour-là, les élus du Paradis jouiront d'une paix délicieuse et d'un lieu de repos enchanteur»** [Coran XXV, 24].

«Ils avaient trouvé leurs pères dans l'erreur» Ce qui signifie: Ces gens-là, ayant trouvé leurs pères dans un égarement total, n'avaient fait que de suivre leurs traces sans aucune preuve ni un signe évident, comme Dieu a dit: **«Ils suivirent leurs traces sans y réfléchir».**

وَلَقَدْ ضَلَّ قَبْلَهُمْ أَكْثَرُ ٱلْأَوَّلِينَ ﴿٧١﴾ وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا فِيهِم مُّنذِرِينَ ﴿٧٢﴾
فَٱنظُرْ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلْمُنذَرِينَ ﴿٧٣﴾ إِلَّا عِبَادَ ٱللَّهِ ٱلْمُخْلَصِينَ ﴿٧٤﴾

walaqad ḍalla qablahum akṯaru-l-'awwalîna (71) wa laqad 'arsalnâ fîhim-munḏirîna (72) fanẓur kayfa kâna 'âqibatu-l-munḏarîna (73) 'illâ 'ibâda-l-lâhi-l-muḫlaṣîna (74).

Avant eux, il en fut de même pour la plupart des peuples. (71) Ce n'est pas faute de leur avoir envoyé des Prophètes. (72) Considère quelle a été la fin de ceux qui ont été prévenus. (73) Seuls les fidèles serviteurs d'Allah ont échappé à cette fin. (74).

Dieu raconte qu'Il a envoyé aux peuples passés des Prophètes, car ils étaient dans un égarement total en adorant d'autres divinités en dehors de Lui, pour les avertir contre Sa vengeane et Son châtiment mais ils persévérèrent dans leur aberration sans tenir compte des avertissements. Pour les punir, Dieu les a anéantis et a sauvé les

croyants. Il rappelle cela aux hommes en s'adressant à son Prophète: **«Considère quelle a été la fin de ceux qui ont été prévénus».**

وَلَقَدْ نَادَىٰنَا نُوحٌ فَلَنِعْمَ ٱلْمُجِيبُونَ ﴿٧٥﴾ وَنَجَّيْنَٰهُ وَأَهْلَهُۥ مِنَ ٱلْكَرْبِ ٱلْعَظِيمِ
﴿٧٦﴾ وَجَعَلْنَا ذُرِّيَّتَهُۥ هُمُ ٱلْبَاقِينَ ﴿٧٧﴾ وَتَرَكْنَا عَلَيْهِ فِى ٱلْءَاخِرِينَ ﴿٧٨﴾ سَلَٰمٌ عَلَىٰ نُوحٍ
فِى ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٧٩﴾ إِنَّا كَذَٰلِكَ نَجْزِى ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٨٠﴾ إِنَّهُۥ مِنْ عِبَادِنَا ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿٨١﴾
ثُمَّ أَغْرَقْنَا ٱلْءَاخَرِينَ ﴿٨٢﴾

walaqad nâdânâ Nûḥun falani'ma-l-mujîbûna (75) wa najjaynâhu wa '-ahlahû miṇa-l-karbi-l-'aẓimi (76) wa ja'alnâ ḏurriyatahû humu-l-bâqîna (77) wa taraqnâ 'alayhi fî-l-âḫirîna (78) salâmun 'alâ Nuḥin fi-l-'âlamîna (79) 'innâ kaḏâlika najzi-l-muḥsinîna (80) 'innahû min 'ibâdina-l-mu'minîna (81) ṯumm aġraqnâ-l-'âḫirîna (82).

Noé nous rappella à son aide. Il ne pouvait en souhaiter de plus efficace (75) Nous les sauvâmes, lui et sa famille, de l'épouvantable catastrophe. (67) Nous ne laissâmes subsister dans le pays que sa postérité. (77) Nous l'épargnâmes avec les derniers survivants. (78) Que le salut soit sur Noé dans ce monde et dans l'autre. (79) C'est ainsi que nous récompensons les hommes de bien. (80) Il était du nombre de nos serviteurs fidèles. (81) Puis nous engloutîmes les autres. (82).

Comme les autres Prophètes, Noé fut traité de menteur, et très peu nombreux fut le nombre de ceux qui ont cru en lui, malgré qu'il a demeuré neuf cent cinquante ans en les appelant au Seigneur. Mais ils persévérèrent dans leur incrédulité et leur rebellion. Dieu se courrouça contre le peuple impie, sauva Noé et les siens, et fit noyer les autres en répondant à l'imploration de Noé et l'épargna de la grande catastrophe.

«Nous ne laissâmes subsister dans le pays que sa postérité». Samoura a dit: «Les fils de Noé qui survécurent sont: Sam le père des Arabes, Ham le père des Abyssinins et Yafeth le père des Romains». **«Que le salut soit sur Noé en ce monde».** Qatada et As-Souddy ont commenté cela en disant: «Tous les peuples qui sont venus après ont demandé le salut pour Noé et fait son éloge. **«C'est ainsi que nous récompensons**

les hommes de bien» ceux qui se soumettent à Dieu, L'adorent et font le bien ayant une langue sincère. «**Il était du nombre de nos serviteurs fidèles»** qui avaient la foi et proclamaient l'unicité de Dieu. «**Puis nous engloutîmes les autres»** sans laisser après aucune trace d'eux.

﴿ وَإِنَّ مِن شِيعَتِهِۦ لَإِبْرَٰهِيمَ ﴿٨٣﴾ إِذْ جَآءَ رَبَّهُۥ بِقَلْبٍ سَلِيمٍ ﴿٨٤﴾ إِذْ قَالَ
لِأَبِيهِ وَقَوْمِهِۦ مَاذَا تَعْبُدُونَ ﴿٨٥﴾ أَئِفْكًا ءَالِهَةً دُونَ ٱللَّهِ تُرِيدُونَ ﴿٨٦﴾ فَمَا ظَنُّكُم
بِرَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٨٧﴾

wa 'inna min ši'attihî la-'Ibrâhîma (83) 'id jâ'a rabbahu biqalbin salîmin (84) 'id qâla li 'abîhî wa qawmihî madâ ta'budûna (85) 'a'ifkan 'â lihatan dûna-L-Lâhi turîdûna (86) famâ zannukum birabil-'âlamîna (87).

Abraham fut de la même religion. (83) Il se présenta à son Seigneur avec un cœur pur. (84) Il demanda à son père et à son entourage: «Qu'adorez-vous? (85) Préférez-vous de fausses divinités à Allah?» (86) Quelle conception avez-vous donc du Maître de l'univers? (87).

Abraham fut de la secte de Noé en suivant sa religion. Quant au terme «pur», Ibn Abbas l'a expliqué et dit: «Il témoignait qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu». D'après Ibn Abi Hatem, Awf demanda à Mouhammad Ben Sirine: «que signifie le cœur pur?». Il lui répondit: «C'est à dire qu'il sait que Dieu est la Vérité, l'heure suprême aura lieu sans aucun doute et que Dieu ressuscitera ceux qui gisent dans les tombeaux».

«Il demanda à son père et à son entourage: «Qu'adorez-vous?» une question qui signifie le reniement des idoles et les statues. «**Préférez-vous de fausses divinités à Allah? Quelle conception avez-vous donc du Maître de l'univers?»**. Cela signifie, d'après Qatada, que pensez-vous ce que Dieu va faire de vous lorsque vous le rencontrerez alors que vous avez adoré un autre que Lui?

فَنَظَرَ نَظْرَةً فِى ٱلنُّجُومِ ﴿٨٨﴾ فَقَالَ إِنِّى سَقِيمٌ ﴿٨٩﴾ فَتَوَلَّوْا۟ عَنْهُ مُدْبِرِينَ ﴿٩٠﴾
فَرَاغَ إِلَىٰٓ ءَالِهَتِهِمْ فَقَالَ أَلَا تَأْكُلُونَ ﴿٩١﴾ مَا لَكُمْ لَا تَنطِقُونَ ﴿٩٢﴾ فَرَاغَ عَلَيْهِمْ

ضَرْبًا بِٱلْيَمِينِ ﴿٩٣﴾ فَأَقْبَلُوٓا۟ إِلَيْهِ يَزِفُّونَ ﴿٩٤﴾ قَالَ أَتَعْبُدُونَ مَا تَنْحِتُونَ ﴿٩٥﴾ وَٱللَّهُ
خَلَقَكُمْ وَمَا تَعْمَلُونَ ﴿٩٦﴾ قَالُوا۟ ٱبْنُوا۟ لَهُۥ بُنْيَـٰنًا فَأَلْقُوهُ فِى ٱلْجَحِيمِ ﴿٩٧﴾ فَأَرَادُوا۟
بِهِۦ كَيْدًا فَجَعَلْنَـٰهُمُ ٱلْأَسْفَلِينَ ﴿٩٨﴾

fanazara nazratan fî-n-nujûmi (88) faqâla 'innî saqîmun (89) fatawallaw 'anhu mudbirîna (90) farâġa 'ilâ 'âlihatihim faqâla 'alâ ta'kulûna (91) mâlakum lâ tantiqûna (92) farâġa 'alayhim darban-bil-yamîni (93) fa 'aqbalû 'ilayhi yazzifûna (94) qâla 'ata'budûna mâ tanhatûna (95) wa-L-Lâhu halaqakum wamâ ta'malûna (96) qâlu-b-nû lahû bunyânan fa-'-alqûhû fî-l-jahîmi (97) fa 'arâdû bihî kaydan faja'alnâhumu-l-'asfalîna (98).

Ces réflexions faites, il tourna ses regards du côté des étoiles, (88) en disant: «Je suis indisposé»(89) Ses compagnons le quittèrent et partirent. (90) Une fois seul, il se dirigea du côté des idoles et leur adressa ces propos: «Pourquoi ne mangez-vous pas? (91) Pourquoi ne parlez-vous pas? (92) Puis il se précipita sur elles et se mit à les frapper avec violence. (93) Ses compagnons revinrent sur leurs pas en toute hâte. (94) «Comment, vous adorez des statues que vous avez vous-mêmes sculptées?» leur dit Abraham. (95) N'et-ce pas Allah qui vous a créés ainsi que tout ce que vous façonnez?» (96) Ils se dirent entre eux: «Dressons un bûcher et jetons-le dans les flammes» (97) Ils voulurent lui tendre une embûche. Nous déjouâmes leurs desseins (98).

Profitant de la sortie de ses concitoyens pour célébrer la fête, Abraham voulut rester en ville afin qu'il brise les idoles pendant leur absence. Il déclara devant eux: **«Je suis indisposé»** pour ne plus participer à la fête et exécuter son projet. **«Ses compagnons le quittèrent et partirent»**. Sa contemplation des étoiles comme a dit Qatada, n'était qu'un moyen pour les faire détourner de son dessein. Abraham -que Dieu le salue- n'a menti, de son vivant, que trois fois: Deux mensonges pour la cause de Dieu qui sont: **«Je suis indisposé»**, et **«-C'est le plus grand d'eux»** [Coran XXI, 63]. Après avoir brisé les statues et accroché la pioche au cou de la plus grande. Quant au troisième mensonge, en demandant à Sarah sa femme de dire au roi qu'elle est sa sœur (voulant dire; sa sœur en religion). Ses mensonges n'étaient

donc pas pour mentir en fait, mais pour un but qui émanait de sa foi.

Durant leur absence, et à l'insu de toute personne, Abraham entra où se trouvaient les statues, et leur demanda: **«Pouquqoi ne mangez-vous pas?»** car les idolâtres avaient mis devant elles de la nourriture comme une offrande pour expier leurs péchés. A cet égard , As-Souddy a avancé: «Abraham entra dans la maison des dieux, dans une grande salle, à la porte se trouva la plus grande, puis la plus petite et ainsi de suite. Devant chacune on a mis de la nourriture. Les idolâtres disaient: «Si en retournant les dieux avaient béni ces nourritures nous les prendrions».

Abraham -que Dieu le salue- leur demanda aussi: **«Pourquoi ne parlez-vous pas»**. Ne recevant aucune réponse, **«il se précipita sur elles et se mit à les frapper avec violence»**, *avec sa main droite qui est la plus* forte, d'après une autre traduction. Il les mit en pièces à l'exception de la plus grande. Sans doute, songea-t-il, ces gens reviendront-ils vers elle.

«Ses compagnons revinrent sur leurs pas en toute hâte» pour reprocher à Abraham son faire. Il les réprimanda et dit: **«Comment vous adorez les statues que vous avez vous-mêmes sculptées»** en dehors de Dieu. **«N'est ce pas Allah qui vous a créés ainsi que tout ce que vous façonnez?»**. Recevant son aveu, ils le prirent pour un coupable et dirent entre eux: **«Dressons un bûcher et jetons-le dans les flammes»**. Son histoire avec eux fut détaillée dans la sourate des Prophètes, comme nous l'avons montrée. Ils voulurent lui jouer un mauvais tour, mais Dieu les a humiliés.

وَقَالَ إِنِّي ذَاهِبٌ إِلَىٰ رَبِّي سَيَهْدِينِ (٩٩) رَبِّ هَبْ لِي مِنَ الصَّالِحِينَ (١٠٠) فَبَشَّرْنَاهُ
بِغُلَامٍ حَلِيمٍ (١٠١) فَلَمَّا بَلَغَ مَعَهُ السَّعْيَ قَالَ يَا بُنَيَّ إِنِّي أَرَىٰ فِي الْمَنَامِ أَنِّي
أَذْبَحُكَ فَانظُرْ مَاذَا تَرَىٰ ۚ قَالَ يَا أَبَتِ افْعَلْ مَا تُؤْمَرُ ۖ سَتَجِدُنِي إِن شَاءَ اللَّهُ مِنَ
الصَّابِرِينَ (١٠٢) فَلَمَّا أَسْلَمَا وَتَلَّهُ لِلْجَبِينِ (١٠٣) وَنَادَيْنَاهُ أَن يَا إِبْرَاهِيمُ (١٠٤) قَدْ
صَدَّقْتَ الرُّؤْيَا ۚ إِنَّا كَذَٰلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِينَ (١٠٥) إِنَّ هَٰذَا لَهُوَ الْبَلَاءُ الْمُبِينُ

﴿١٠٦﴾ وَفَدَيْنَٰهُ بِذِبْحٍ عَظِيمٍ ﴿١٠٧﴾ وَتَرَكْنَا عَلَيْهِ فِى ٱلْءَاخِرِينَ ﴿١٠٨﴾ سَلَٰمٌ عَلَىٰٓ
إِبْرَٰهِيمَ ﴿١٠٩﴾ كَذَٰلِكَ نَجْزِى ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿١١٠﴾ إِنَّهُۥ مِنْ عِبَادِنَا ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١١١﴾
وَبَشَّرْنَٰهُ بِإِسْحَٰقَ نَبِيًّا مِّنَ ٱلصَّٰلِحِينَ ﴿١١٢﴾ وَبَٰرَكْنَا عَلَيْهِ وَعَلَىٰٓ إِسْحَٰقَ ۚ وَمِن
ذُرِّيَّتِهِمَا مُحْسِنٌ وَظَالِمٌ لِّنَفْسِهِۦ مُبِينٌ ﴿١١٣﴾

wa qâla 'innî ḏâhibun 'ilâ rabbî sayahdîni (99) rabbi hap lî mina-ṣ-ṣâliḥîna (100) fa-baš-šarnâhu biġulâmin ḥalîmin (101) falammâ balaġa ma'ahu-s-sa'ya qâla ya bunyya 'innî 'arâ fîl-manâmi 'annî 'aḏbaḥuka fa-n-ẓur mâḏâ tarâ qâla ya 'abati-f-'al mâ tu'maru satajidunî 'in šâ'a-L-Lâhu min-ṣ-ṣâbirîna (102) falammâ 'aslamâ wa tallahû liljabîni (103) wa nâdaynâhu 'an yâ 'Ibrâhîmu (104) qaṣ-ṣaddaqta-r-u'yâ 'innâ kaḏâlika najzî-l-muḥsinîna (105) 'inna hâḏâ lahuwa-l-balâ'u-l-mubînu (106) wa fadaynâhu bi ḏabḥin 'aẓîmin (107) wa taraqnâ 'alayhi fîl-'âḫirîna (108) salâmun 'alâ 'Ibrâhîma (109) kaḏâlika najzî-l-muḥsinîna (110) 'innahû min 'ibâdina-l-mu'minîna (111) wa baš-šarnâhu bi 'Isḥâqa nabiyyan-mina-ṣ-ṣâliḥîma (112) wa bâraknâ 'alayhi wa 'alâ 'Isḥâqa wa min ḏurriyyatihimâ muḥsinun wa ẓâlimun linafsihî mubînun (113).

«Je retourne à mon Seigneur, dit Abraham. C'est Lui qui me dirigera. (99) Seigneur, supplia-t-il, donne-moi une honnête postérité. (100) Nous lui annonçâmes qu'il aurait un fils d'une grande douceur de caractère (101) Lorsque son fils fut en âge de se diriger, Abraham lui dit: «O mon fils, j'ai rêvé que je t'immolais en sacrifice. Qu'en penses-tu?». O mon père, lui dit son fils exécute ce qui t'est ordonné. Je serai courageux s'il plait à Allah» (102) Ils s'étaient résignés et Abraham lui avait déjà couché le front contre terre (103) quand nous lui criâmes: «O Abraham! (104) tu as exécuté ton rêve. Nous, de notre côté, nous secourons les hommes de bien. (105) C'était là une dure épreuve. (106) Nous rachetâmes l'enfant contre une victime de grande valeur. (107) Nous laissâmes subsister la postérité d'Abraham. (108) Que le salut soit sur lui. (109) C'est ainsi que nous secourons les gens de bien. (110) Il a été parmi les croyants fidèles. (111) Nous lui annonçâmes la venue d'Isaac comme Prophète d'entre les justes. (112) Nous lui accordâmes notre bénédiction ainsi qu'à Isaac. Parmi leur descendance, il y eut des bons et des méchants. (113).

Dieu accorda la victoire à Abraham, son ami, sur son peuple. Désespérant de leur conversion surtout après ce qu'ils aient déjà constaté comme preuves éclatantes, Abraham les quitta en disant: **«Je retourne à mon Seigneur . C'est Lui qui me dirigera. Seigneur, supplia-t-il, donne-moi une postérité»** C'est à dire des fils soumis et obéissants à la place de ses concitoyens incrédules. **«Nous lui annonçâmes qu'il aurait un fils d'une grande douceur de caractère»**, qui fut Ismaël -que Dieu le salue-, car il était le fils ainé d'après les dires des exégètes et plus âgé que Isaac. D'après les gens du Livre, Ismaël fut né alors que Abraham -que Dieu le salue- avait quatre-vingt six ans, et Isaac fut né et Abraham à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf. Ils ont mentionné dans leurs Livres d'une façon erronée que Isaac fut le fils que Dieu a ordonné d'immoler, parce qu'il était leur ancêtre. Mais en réalité ce fut Ismaël le père des arabes. Même certains parmi les ulémas musulmans les ont cru et adopté leur histoire non fondée. En voilà le Livre de Dieu, ce glorieux Coran, qui cite explicitement que Ismaël était le fils en question, car Il a dit: **«Nous lui annonçâmes la venue d'Isaac comme Prophète d'entre les justes»**. Et dans un autre verset, Il a dit: **«Nous lui annonçâmes qu'elle donnerait le jour à Isaac et qu'Isaac aurait un fils, Jacob»** [Coran XII, 71]. Ce qui signifie que Jacob naîtra de leur vivant et sera parmi sa descendance. Comment donc sera-t-il ordonné à Abraham d'immoler Isaac alors qu'il était un nourrisson? Et Dieu a dit que Ismaël sera d'un doux caractère?.

«Lorsque son fils fut en âge de se diriger, Abraham lui dit: «O mon fils, j'ai rêvé que je t'immolais». Donc Ismaël était dans un âge capable de travailler. Oubaid Ben 'Oumair a dit: «Le rêve du Prophète est une révélation -ou une inspiration». **«O mon père, lui dit sont fils, exécute ce qui t'est ordonné. Je serai courageux s'il plait à Allah»**. Abraham fut ordonné d'immoler son fils car ce sera pour lui une chose facile, et pour éprouver sa patience et sa résignation en obtempérant aux ordres divins, et à l'ordre de son père. Il lui répondit carrément: «exécute ce qui t'est ordonné». Quant à moi, je patienterai et j'espérerai ma récompense de Dieu. Il fut sincère en répondant à son père, et Dieu a dit de lui! **«Mentionne Ismaël dans le Livre. Il respectait la foi jurée. Ce fut un Prophète»** [Coran XIX, 54].

«Ils s'étaient résignés et Abraham lui avait déjà couché le front contre

terre». Cette résignation, comme ont avancé les exégètes, fut une soumission à Dieu: le père en sacrifiant son fils, et ce dernier en demandant le martyre, et tous les deux avaient témoigné qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu. Abraham jeta son fils le front à terre afin de ne plus voir comment il allait l'immoler.

Ibn Abbas a raconté: «Abraham fut ordonné de faire quelques rites avant l'égorgement de son fils. Le premier fut le parcours, et le démon survint pour l'empêcher mais Abraham put le devancer et l'emporta sur lui. Puis Gabriel -que Dieu le salue- mena Abraham à Jamarat Al-'Aqaba, mais comme le démon le davança, Abraham le lapida par sept cailloux et le chassa, et ce fut le même auprès de la Jamarat Moyenne. Ces rites terminés, il renversa son fils sur le front alors qu'Ismaël -que Dieu le salue- portait une chemise blanche. Il lui dit: «Père, comme je ne porte que cette chemise, laisse-moi l'ôter afin qu'il me serve un linceul une fois mort. A ce moment-là une voix interpella Abraham de derrière: **«O Abraham, tu as exécuté ton rêve».** Il regarda derrière lui pour trouver un bélier blanc, cornu et aux prunelles noires».

As-Souddy a dit: «Abraham passa plusieurs fois le couteau sur le cou d'Ismaël sans toutefois réussir à le couper, car il y avait comme une plaque de cuivre qui l'empêcha de le faire, c'est alors que la voix interpella Abraham pour lui indiquer qu'il y a derrière lui un bélier.

«C'est ainsi que nous secourons les gens de bien», en éloignant d'eux tout genre de malheur, et en leur donnant une issue favorable à leurs affaires, comme Dieu a dit: **«Allah tirera toujours d'affaire celui qui Le craint, et le pourvoira par des moyens qu'il ne soupçonne pas»** [Coran LXV, 2-3].

«C'était là une dure épreuve», et quelle épreuve pourrait être plus dure que d'éorger son propre fils? mais Abraham -que Dieu le salue- fit montre une soumission totale au Seigneur. Dieu a dit de lui en faisant son éloge: **«.. ceux d'Abraham, modèle de fidélité»** [Coran LIII, 37].

Lequel d'Ismaël ou d'Isaac fut l'objet de l'égorgement? Nous avons déjà avancé, d'après Ibn Abbas, qu'il fut Isaac! Mais suivant une

autre version, il fut Ismaël, comme ont rapporté plusieurs exégètes et toujours d'après Ibn Abbas.

- Ibn Ishaq rapporte qu'il a entendu Mouhammad Ben Ka'b Al-Qoradhi dire: «Des deux fils qu'Abraham avait, Dieu lui ordonna d'égorger Ismaël, et nous trouvons cela clair dans le Livre de Dieu car Dieu, après avoir mentionné cette histoire, a dit: **«Nous lui annonçâmes (à la femme d'Abraham) qu'elle donnerait le jour à Isaac et qu'Isaac aurait lui-même un fils, Jacob»** [Coran XI, 71]. Donc Dieu n'allait pas ordonner d'immoler Isaac du moment qu'Il a promis à Abraham que Isaac aurait d'autre fils, comment pourrait-il avoir telle postérité s'il avait été égorgé. Non! Il s'agit sûrement d'Ismaël».

- Dans d'autres récits, Mouhammad Ben Ka'b rapporte: «Etant au pays de Châm chez Omar Ben Abdul Aziz, et évoquant l'histoire d'Abraham avec son fils, Omar manda un homme juif qui s'était converti, et lui demanda: «Lequel des deux fils Abraham fut ordonné d'égorger»?. Il lui répondit: «O prince des croyants, par Dieu ce fut Ismaël, les juifs connaissent bien cette réalité mais ils vous jalousent, ô vous les Arabes, afin que votre père ne jouisse pas de cette grâce divine et ce grand mérite pour prix de sa résignation à Ses ordres. Ils présument que c'était Isaac car il était leur père».

Pour corroborer cette réalité, et après avoir mentionné l'histoire de l'égorgé, Dieu dit ensuite: **«Nous lui annonçâmes la venue d'Isaac comme Prophète d'entre les justes»**. A savoir que le Prophète Isaac ne fut mentionné qu'après le Prophète Ismaël comme il est cité dans d'autres sourates telles que «Houd» et «Al-Hijr».

«Nous lui accordâmes notre bénédiction ainsi qu'à Isaac. Parmi leur descendance, il y eut des bons et des méchants», tout comme Dieu a dit ailleurs: **«O Noé, lui dit-il, descends de l'arche, sain et sauf. Nous te bénissons toi et ceux qui t'accompagnent. Il est des peuples auxquels nous accorderons les biens de ce monde et auxquels nous infligerons un châtiment douloureux dans l'autre»** [Coran XI, 48], pour affirmer que parmi des générations à venir, il y aura des gens qui feront le bien et d'autres qui seront injustes envers eux-mêmes qui mériteront le supplice.

وَلَقَدْ مَنَنَّا عَلَىٰ مُوسَىٰ وَهَٰرُونَ ﴿١١٤﴾ وَنَجَّيْنَٰهُمَا وَقَوْمَهُمَا مِنَ ٱلْكَرْبِ
ٱلْعَظِيمِ ﴿١١٥﴾ وَنَصَرْنَٰهُمْ فَكَانُوا۟ هُمُ ٱلْغَٰلِبِينَ ﴿١١٦﴾ وَءَاتَيْنَٰهُمَا ٱلْكِتَٰبَ ٱلْمُسْتَبِينَ
﴿١١٧﴾ وَهَدَيْنَٰهُمَا ٱلصِّرَٰطَ ٱلْمُسْتَقِيمَ ﴿١١٨﴾ وَتَرَكْنَا عَلَيْهِمَا فِى ٱلْءَاخِرِينَ ﴿١١٩﴾
سَلَٰمٌ عَلَىٰ مُوسَىٰ وَهَٰرُونَ ﴿١٢٠﴾ إِنَّا كَذَٰلِكَ نَجْزِى ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿١٢١﴾ إِنَّهُمَا
مِنْ عِبَادِنَا ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١٢٢﴾

walaqad mananna 'alâ Mûsâ wa Hârûna (114) wa najjaynâhumâ wa qawmahumâ mina-l-karbi-l-'azîmi (115) wa nasarnâhum fakânû humu-l-gâlibîna (116) wa 'â'taynâhumâ-l-kitâba-l-mustabîna (117) wa hadaynâhumâ-s-sirâta-l-mustaqîma (118) wa taraknâ 'alayhimâ fîl-'-âhirîna (119) salâmun 'alâ Mûsa wa Hârûna (120) 'innâ kadâlika najzî-l-muhsinîna (121) 'innahumâ min 'ibâdinâ-l-mu'minîna (122).

Nous avons comblé de bienfaits Moïse et Aaron. (114) Nous les sauvâmes eux et leur peuple d'un grand malheur. (115) Nous les soutînmes. Ils furent vainqueurs. (116) Nous leur donnâmes le Livre qui éclaircit toutes choses. (117) Nous les dirigeâmes dans la bonne voie. (118) Nous laissâmes subsister leur postérité. (119) Que le salut soit sur Moïse et Aaron. (120) C'est ainsi que nous secourons les gens de bien. (121) Ils ont été parmi les croyants (122).

Dieu raconte les bienfaits qu'avait accordés à Moïse et à son frère Aaron: La Prophétie, leur délivrance de la noyade ainsi que leur peuple, leur défense contre les méfaits des autres qui tuaient les enfants mâles en laissant les femelles survivre et en les asservissant pour exécuter les travaux les plus humiliants, puis la victoire qui leur a accordée sur Pharaon et son peuple, les bijoux et d'autres biens qu'ils ont apportés avec eux en sortant de l'Egypte, enfin le Pentateuque qui contient les enseignements clairs et décisifs etc...

Après le départ de Moïse et d'Aaron, Dieu laissa un renom dans les générations à venir, les salua et montra que de cette façon Il récompense les gens qui font le bien et les croyants.

وَإِنَّ إِلْيَاسَ لَمِنَ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿١٢٣﴾ إِذْ قَالَ لِقَوْمِهِۦٓ أَلَا تَتَّقُونَ ﴿١٢٤﴾ أَتَدْعُونَ بَعْلًا
وَتَذَرُونَ أَحْسَنَ ٱلْخَٰلِقِينَ ﴿١٢٥﴾ ٱللَّهَ رَبَّكُمْ وَرَبَّ ءَابَآئِكُمُ ٱلْأَوَّلِينَ ﴿١٢٦﴾
فَكَذَّبُوهُ فَإِنَّهُمْ لَمُحْضَرُونَ ﴿١٢٧﴾ إِلَّا عِبَادَ ٱللَّهِ ٱلْمُخْلَصِينَ ﴿١٢٨﴾ وَتَرَكْنَا عَلَيْهِ فِى
ٱلْءَاخِرِينَ ﴿١٢٩﴾ سَلَٰمٌ عَلَىٰٓ إِلْ يَاسِينَ ﴿١٣٠﴾ إِنَّا كَذَٰلِكَ نَجْزِى ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿١٣١﴾ إِنَّهُۥ
مِنْ عِبَادِنَا ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١٣٢﴾

wa 'inna 'Ilyâsa la mina-l-mursalîna (123) iḏ qâla kiqawmihî 'alâ tattaqûna (124) atd'ûna ba'lan wa taḏarûna aḥsana-l-ḫalikîna (125) -L-Lâha rabbakum wa rabba 'â bâ'ikumu-l-'awwalîna (126) fakaḏḏabûhu fa 'innahum lamuḥḍarûna (127) 'illâ 'ibâda-L-Lâhi-l-muḫlaṣîna (128) wa taraknâ 'alayhi fî-l- 'âḫirîna (129) salâmun 'alâ 'il yâsîna (130) 'innâ kaḏâlika najzî-l-muḥsinîna (131) 'innahû min 'ibâdinâ-l-mu'minîna (132).

Elie fut un de nos Prophètes. (123) Il dit à son peuple: «Pourquoi ne craignez-vous pas Allah? (124) Allez-vous adorer Baal plutôt que le meilleur des créateurs. (125) Allah, votre Maître et le Maître de vos ancêtres» (126) Ils le traitèrent d'imposteur. Ils répondront de ce péché. (127) Ne seront saufs que nos fidèles serviteurs. (128) Nous laissâmes subsister sa posérité. (129) Que le salut soit sur la famille d'Eliacin. (130) C'est ainsi que nous secourons les gens de bien. (131) Il a été parmi les croyants fidèles (132).

Elie était Idriss (Enoch) d'après l'avis de Qatada, Ibn Mass'oud et Ad-Dahak. Mais Wahb Ben Mounabah a avancé: «Eiie était le fils de Nassai Ben Finhas, un Prophète que Dieu a envoyé aux fils d'Israël après Ezéchiel. Son peuple adorait une idole appelée Baal. Il les appela à l'adoration de Dieu sans rien Lui associer. Le roi se convertit mais il ne tarda pas à apostasier ainsi que le peuple. Ce Prophète demanda à Dieu de retenir la pluie trois années consécutives. Les hommes le supplièrent d'implorer Dieu afin de leur envoyer de la pluie en le promettant de croire. Peu après ils devinrent de plus en plus mécréants. Le Prophète Elie demanda alors à son Seigneur de le rappeler à Lui. De son vivant, un autre Prophète fut un de ses disciples appelé Elisée Ben Akhtoub.

«Allez-vous adorer Baal plutôt que le meilleur des créateurs?» Qui était Baal? Une question qui a suscité beaucoup d'interprétations:

- Moujahed et Ibn Abbas ont dit qu'il était un quelconque seigneur outre que Dieu.

- Ibn Ishaq a déclaré que des gens avisés lui ont dit que les hommes adoraient une femme du nom Baal.

- Pour Abdul Rahman Ben Zaid, c'était une idole que les habitants de Baalbeck (une ville au Liban) l'adoraient.

Il les incita à adorer Dieu seul qui mérite cela en dehors de qui il n'y a d'autres divinités. Comme les autres Prophètes, il fut traité de menteur, et ces mécréants seront sûrement des réprouvés de l'Enfer. Seuls seront sauvés ceux qui croyaient.

«Que le salut soit sur la famille d'Eliacin». Suivant une autre traduction: «Paix sur Elie», car Eliacin n'est d'autre qu'Elie comme on dit en arabe, selon le dialecte de Bani Asad: Ismaïl et Ismaïn. C'est ainsi que Dieu récompense ceux qui font le bien et les croyants.

وَإِنَّ لُوطًا لَّمِنَ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿١٣٣﴾ إِذْ نَجَّيْنَٰهُ وَأَهْلَهُۥٓ أَجْمَعِينَ ﴿١٣٤﴾ إِلَّا عَجُوزًا فِى
ٱلْغَٰبِرِينَ ﴿١٣٥﴾ ثُمَّ دَمَّرْنَا ٱلْءَاخَرِينَ ﴿١٣٦﴾ وَإِنَّكُمْ لَتَمُرُّونَ عَلَيْهِم مُّصْبِحِينَ ﴿١٣٧﴾
وَبِٱلَّيْلِ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿١٣٨﴾

wa 'inna Lûṭa-l-lamina-l-mursalîna (133) id̲ najaynâhu wa ahlahû' ajma'îna (134) 'illâ 'ajûzan fîl-ġâbirîna (135) ṯumma dammarnâ-l-âḫarîna (136) wa 'innakum latamurrûna 'alayhim muṣbiḥîna (137) wa bil-layli '-afalâ ta'qilûna (138).

Loth fut un de nos Prophètes. (133) Nous le sauvâmes ainsi que toute sa famille. (134) Seule, sa femme fut parmi les victimes. (135) Elle périt avec les autres. (136) Vous foulez journellement les lieux de leur aventure. (137) Vous le foulez aussi la nuit. Ne comprendrez-vous pas? (138).

Loth -que Dieu le salue- subit le même sort que les Prophètes qui lui ont précédé et furent traités tous d'imposteurs. Dieu le sauva ainsi

que sa famille à l'exception de sa femme qui périt avec les autres incrédules à la suite du châtiment céleste. Leur demeure fut transformée en une mare d'eau pourrie (qui est située actuellement en Trans-Jordanie) appelée: «La mer morte». Les Qoraichites passèrent par ce lac nuit et jour dans leurs voyages (au pays de Châm). Les hommes doivent considérer quelle a été la fin de ceux qui ont vécu avant eux. Dieu les a exterminés. La même fin est réservée aux incrédules.

وَإِنَّ يُونُسَ لَمِنَ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿١٣٩﴾ إِذْ أَبَقَ إِلَى ٱلْفُلْكِ ٱلْمَشْحُونِ ﴿١٤٠﴾ فَسَاهَمَ فَكَانَ
مِنَ ٱلْمُدْحَضِينَ ﴿١٤١﴾ فَٱلْتَقَمَهُ ٱلْحُوتُ وَهُوَ مُلِيمٌ ﴿١٤٢﴾ فَلَوْلَآ أَنَّهُۥ كَانَ مِنَ
ٱلْمُسَبِّحِينَ ﴿١٤٣﴾ لَلَبِثَ فِى بَطْنِهِۦٓ إِلَىٰ يَوْمِ يُبْعَثُونَ ﴿١٤٤﴾ ۞ فَنَبَذْنَٰهُ بِٱلْعَرَآءِ
وَهُوَ سَقِيمٌ ﴿١٤٥﴾ وَأَنۢبَتْنَا عَلَيْهِ شَجَرَةً مِّن يَقْطِينٍ ﴿١٤٦﴾ وَأَرْسَلْنَٰهُ إِلَىٰ مِاْئَةِ
أَلْفٍ أَوْ يَزِيدُونَ ﴿١٤٧﴾ فَـَٔامَنُوا۟ فَمَتَّعْنَٰهُمْ إِلَىٰ حِينٍ ﴿١٤٨﴾

wa ’inna Yûnusa la mina-l-mursalîna (139) ’iḏ ’abaqa ’ilâ-l-fulki-l-mašḥûni (140) fasâhama fakâna mina-l-mudḥaḍîna (141) faltaqamahu-l-ḥûtu wa huwa mulîmun (142) falawlâ ’annahû kâna mina-l-musabbiḥîna (143) lalabaṯa fî baṭnihî ’ilâ yawmi yub‘aṯûna (144) fa nabaḏnâhu bil‘arâ’ wa huwa saqîmun (145) wa ambatnâ ‘alayhi šajaratam-min yaqṭînin (146) wa arsalnâhu ’ilâ mi’ati ’alfin ’aw yazîdûna (147) fa’âmanû famatta‘ nâhum ’ilâ ḥînin (148).

Jonas fut un de nos Prophètes. (139) Il se réfugia sur une barque chargée d'émigrants. (140) On tira au sort. Il fut parmi les perdants. (141) Un poisson l'avala. Or, il nous avait offensé. (142) Sans ses prières (143) il serait resté dans son ventre jusqu'au jour de la résurrection. (144) Nous le rejetâmes épuisé sur une plage déserte. (145) Nous fîmes pousser à ses côtés une plante grimpante. (146) Nous le déléguâmes comme Prophète à une population de plus de cent mille âmes. (147) Elle se convertit. Nous la laissâmes encore jouir de la vie un certain temps. (148).

Nous avons déjà raconté l'histoire de Jonas en commentant la sourate des Prophètes. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le

salue-, comme il est cité dans les deux Sahih, a dit: «Il ne convient à quiconque de dire que je suis meilleur que Yonas Ben Matta (Jonas fils de Mattieu).

Jonas s'enfuit (de son peuple) sur un vaisseau bondé (de marchandises), comme a avancé Ibn Abbas, puis on tira au sort et il se trouva au nombre des perdants. Comme le vaisseau fut balloté par les vagues et les hommes furent sur le point de se noyer, ils firent un tirage au sort pour jeter dans la mer celui dont le sort le désigna, et ce fut Jonas qui devait être la victime, et même cela fut répété trois fois. Mais, en vérité, les hommes eurent l'intention de lui épargner ce sort. Quant à lui, il se dévêtit et se jeta dans les flots. Dieu alors ordonna à une baleine de l'avaler sans lui causer aucun mal. Elle le prit et en fit le tour de tout l'océan, et Jonas fut dans son ventre croyant qu'il est mort. En faisant bouger ses membres il constata qu'il est encore vivant. Il s'y leva et fit une prière. Il implora Dieu par ces mots: «Mon Seigneur, j'ai pris comme une place de prière dont nul parmi les hommes n'y parviendrait».

Combien de temps il demeura dans le ventre de la baleine? Trois jours selon les dires de certains, ou une semaine selon d'autres, ou même quarante selon d'autres. Quant à Moujahed, la baleine l'avala au moment de Ad-douha et le rejeta le soir. Et c'est Dieu qui est le plus savant.

«Sans ses prières, il serait resté dans son ventre jusqu'au jour de la résurrection». Pour commenter ce verset, on se contente de citer ce hadith rapporté par Anas qu'il le remonte au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- Il a dit: «Alors que Jonas -que Dieu le salue- se trouvait dans le ventre de la baleine, il implora Dieu par ces mots: «-Grand Dieu, gloire à Toi. Oui, j'ai été parmi les injustes». Cette imploration parvint au-dessous du Trône. Les anges dirent: «Seigneur, c'est une foix faible et connue, mais elle provient d'une contrée très loin». Dieu répondit: «Ne reconnaitrez-vous donc pas cette voix?». -Non, répliquèrent-ils. Dieu -à Lui la puissance et la gloire dit: «C'est Mon serviteur Younos». Les anges s'exclamèrent «Ton serviteur Jonas dont ses œuvres sont agréées et ses supplications exaucées ? Seigneur! Ne fais-Tu pas miséricorde à celui qui Te glorifiait dans

l'aisance pour que Tu le délivres au moment du malheur?» -Certes oui, rétorqua Dieu, Il ordonna alors à la baleine de le jeter sur une terre nue».

N.B. D'après certains exégètes, Younos avait prédit à son peuple qu'une calamité le frappera à cause de son insoumission à Dieu et son injustice. Ce peuple commença alors à implorer Dieu pour l'en débarrasser. Younos, et avant qu'Il le lui autorisât quitta son peuple. Dieu, pour le punir, ordonna à la baleine de l'avaler, et ensuite de le rejeter ailleurs hors de son pays.

(Le traducteur)

Où se trouve cette terre nue où il n'y a eu ni plantes ni demeures? D'après Ibn Abbas: Sur une rive du fleuve Dijla (Tigre) en Iraq. On a dit aussi au Yemen, mais Dieu est le plus informé.

Quant à la plante grimpante, elle est la citrouille selon les dires d'Ibn Abbas et Ibn Mass'oud.

«Nous le déléguâmes comme Prophète à une population de plus de cent mille âmes». Le message dont il fut était chargé de communiquer, lui fut révélé après sa sortie du ventre de la baleine, selon les dires d'Ibn Abbas. Mais Moujahed a précisé que ce fut avant que la baleine ne l'avalât. Le nombre de cette population qui fut un sujet de controverse n'a pour nous aucune importance, mais ce qu'il faut retenir c'est que tous les hommes ont cru en Younos et ils se sont convertis. **«Nous les laissâmes jouir de la vie un certain temps»**, C'est à dire jusqu'à leur terme fixé par Dieu, comme Il a dit: **«Que n'ont-elles cru les cités d'autrefois? La foi eût été profitable. Seul, le peuple de Jonas s'est converti. En récompense, nous l'avons soustrait à un châtiment ignominieux dans ce monde et nous l'avons laissé de la vie pendant un certain temps»** [-Coran X, 98].

فَٱسْتَفْتِهِمْ أَلِرَبِّكَ ٱلْبَنَاتُ وَلَهُمُ ٱلْبَنُونَ ﴿١٤٩﴾ أَمْ خَلَقْنَا ٱلْمَلَٰٓئِكَةَ إِنَٰثًا
وَهُمْ شَٰهِدُونَ ﴿١٥٠﴾ أَلَآ إِنَّهُم مِّنْ إِفْكِهِمْ لَيَقُولُونَ ﴿١٥١﴾ وَلَدَ ٱللَّهُ وَإِنَّهُمْ
لَكَٰذِبُونَ ﴿١٥٢﴾ أَصْطَفَى ٱلْبَنَاتِ عَلَى ٱلْبَنِينَ ﴿١٥٣﴾ مَا لَكُمْ كَيْفَ تَحْكُمُونَ ﴿١٥٤﴾

أَفَلَا تَذَكَّرُونَ ﴿١٥٥﴾ أَمْ لَكُمْ سُلْطَانٌ مُّبِينٌ ﴿١٥٦﴾ فَأْتُوا بِكِتَابِكُمْ إِن كُنتُمْ صَادِقِينَ
﴿١٥٧﴾ وَجَعَلُوا بَيْنَهُ وَبَيْنَ الْجِنَّةِ نَسَبًا ۚ وَلَقَدْ عَلِمَتِ الْجِنَّةُ إِنَّهُمْ لَمُحْضَرُونَ ﴿١٥٨﴾
سُبْحَانَ اللَّهِ عَمَّا يَصِفُونَ ﴿١٥٩﴾ إِلَّا عِبَادَ اللَّهِ الْمُخْلَصِينَ ﴿١٦٠﴾

fastaftihim 'alirabbika-l-banâtu wa lahûm-u-l- banûna (149) 'am halaqna-l-malâ'ikata 'inâtan wa hum šâhidûna (150) 'alâ 'innahum min 'ifkihim layaqulûna (151) walada-l-lâhu wa 'innahum lakadibûna (152) 'astafâ-l-banâti 'alâ-l-banîna (153) mâlakum kayfa tahkumûna (154) 'afalâ tadakkarûna (155) 'am lakum sultanun mubînun (156) fa 'tû bikitâbikum 'in kuntum sâdikîn (157) wa ja'alû baynahû wa bayna-l-jinnati nasaban walaqad 'alimati-l-jinnatu 'innahum lamuhdarûna (158) subhâna-L-Lâhi 'ammâ yasifûna (159) 'illâ 'ibâda-L-Lâhi-l- muhlasîna (160).

Demande à ton peuple s'il trouve bon que ton Seigneur ait des filles alors que lui-même recherche des garçons.(149) Avons-nous créé les anges du sexe féminin? En ont-ils été témoins? (150) Effectivement cédant à leur goût de mensonge, ils disent (151): «Allah a des enfants». Ils mentent. (152) Allah préférerait-Il les filles aux fils? (153) Qu'est-ce qui vous incite à porter un tel jugement. (154) Ne réfléchissez-vous pas? (155) Avez-vous une preuve péremptoire? (156) Produisez un Livre, si vous dites vrai. (157) Ils attribuent des liens de parenté avec Allah. Pourtant les génies eux-mêmes savent qu'ils comparaîtront un jour devant Allah. (158) Gloire à Allah. De telles calomnies ne l'atteignent pas. (159) Ne seront saufs que nos fidèles serviteurs. (160).

Dieu désapprouve les dires des Qoraichites idolâtres qui lui imputent d'avoir choisi les filles pour lui et eux de préférer les garçons, en d'autre terme: ce qui est bon est à eux et le mauvais à Dieu, comme Il a montré leur comportement dans ce verset: **«Annonce-t-on à quelqu'un la naissance d'une fille? son visage s'assombrit et il suffoque de colère»** [Coran XVI, 58]. Comment donc osent-ils faire ce partage en choisissant pour eux-mêmes le meilleur? Il abhorre aussi leurs dires dans cet autre verset: **«Ainsi vous auriez des fils et Allah des filles? injuste répartition que celle-ci»** [Coran LIII, 21-22].

Comment jugent-ils en faisant les anges du sexe féminin, ont-ils

assisté à leur création? Comme Il a dit ailleurs: **«Ils prétendent que les anges -ces serviteurs du Miséricordieux- sont des filles. Ont-ils assité à leur création? De pareilles prétentions seront consignées et ils auront à en répondre»** [Coran XLIII, 19] au jour de la résurrection. C'est bien de leur imposture de dire que Dieu a des enfants. Poussés par leur incrédulité, ils ont forgé sur Dieu trois mensonges: 1 - ils ont fait des anges les filles de Dieu -que sa gloire soit exaltée, 2 - puis ils les ont adorées en dehors de Lui et 3 - ils ont prétendu que Dieu a des enfants.

«Qu'est-ce qui vous incite à porter un tel jugement?» N'avez-vous pas de la raison pour réfléchir? **«Avez-vous une preuve péremptoire?»** Si c'est ainsi apportez donc votre Livre si vous êtes sincères! D'autant plus **«ils attribuent aux génies de parenté avec Allah»** qui fut commenté par Moujahed de la façon suivante: Ayant dit que les anges sont les filles de Dieu, Abou Bakr demanda: «Quelles sont donc leurs mères?». Les idolâtres répondirent: «Elles sont les filles des chefs des génies». Ces gens ignorent-ils que même les génies comparaîtront devant le Seigneur pour être jugés pour répondre de leurs dires erronés. Ibn Abbas a dit: «Ces incrédules, les ennemis de Dieu prétendent -que le Seigneur- qu'Il soit béni et exalté- est le frère d'Iblis! Gloire à Lui, très éloigné de ce qu'ils imaginent, **«et telles calomnies ne l'atteignent pas? Ne seront saufs que nos serviteurs fidèles»** ceux qui ont cru à la vérité apportée par Ses Prophètes.

فَإِنَّكُمْ وَمَا تَعْبُدُونَ (١٦١) مَا أَنتُمْ عَلَيْهِ بِفَاتِنِينَ (١٦٢) إِلَّا مَنْ هُوَ صَالِ الْجَحِيمِ
(١٦٣) وَمَا مِنَّا إِلَّا لَهُ مَقَامٌ مَّعْلُومٌ (١٦٤) وَإِنَّا لَنَحْنُ الصَّافُّونَ (١٦٥) وَإِنَّا لَنَحْنُ
الْمُسَبِّحُونَ (١٦٦) وَإِن كَانُوا لَيَقُولُونَ (١٦٧) لَوْ أَنَّ عِندَنَا ذِكْرًا مِّنَ الْأَوَّلِينَ (١٦٨) لَكُنَّا
عِبَادَ اللَّهِ الْمُخْلَصِينَ (١٦٩) فَكَفَرُوا بِهِ فَسَوْفَ يَعْلَمُونَ (١٧٠)

fa 'innakum wamâ ta'budûna (161) mâ 'antum 'alayhi bifâtinîna (162) '-illâ man huwa ṣâli-l-jaḥîmi (163) wamâ minnâ 'illâ lahû maqâmum-ma'alûmun (164) wa 'innâ lanaḥnu-ṣ-ṣâffûna (165) wa 'innâ lanaḥnu-l-musabbihûna (166) wa 'in kânû layaqûlûna (167) law-'anna 'indnâ ḏ

ikran-mina-l-'awwalîna (168) lakunnâ 'ibâda-L-Lâhi-l-muḫlaṣîna (169) fakafarû bihî fasawfa ya'lamûna (170).

Vous et vos idoles (161) ne gagnerez à votre cause (162) que les hommes de l'enfer. (163) Chacun de nous, disent les anges, a sa place fixée d'avance. (164) Nous sommes disposés en rangs, (165) et nous célébrons la gloire d'Allah. (166) Les arabes disaient: (167) «Si nous avions un Livre comme en ont eu les anciens (168) nous serions les plus fidèles serviteurs d'Allah». (169) Et pourtant ils nient le Coran. Ils apprendront un jour la vérité (170).

Dieu s'adresse aux polythéistes: Ni vous, ni ce que vous adorez, ne serez des tentateurs dressés contre lui, sauf pour celui qui tombera dans la fournaise. Ceux qui vous suivront seront plus égarés encore que vous, ceux-là: «**ont de l'intelligence et ils n'en usent pas. Ils ont des yeux et ils ne voient pas. Ils ont des oreilles et ils n'entendent pas. Ils sont ni plus ni moins que des bêtes. Que dis-je, ils sont plus égarés que des bêtes! Tels sont les insouciants**» [Coran VII, 179]. Ceux-là ne suivent que la religion qui mène à l'incrédulité, au polythéisme et à l'égarement.

Puis Dieu pour innoncenter les anges de ce qu'ils leur ont attribué comme étant les filles de Dieu, dit (par leur bouche): «**Chacun de nous a sa place fixée d'avance**» au ciel pour célébrer la gloire de Dieu, et il ne saurait la dépasser ni la changer. A cet égard, Aïcha -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Pas une place au ciel inférieur sans qu'il n'y ait un ange prosterné ou debout. Tel est le sens des dires divins: «**Chacun de nous a sa place fixée d'avance**».

Abou Nadra rapporte: «Après le deuxième appel à la prière (l'iqama) Omar faisait face aux hommes et disait: «Mettez-vous bien en rangs, Dieu ne veut par cela que de vous diriger comme les anges». Puis il récitait: «**Nous sommes disposés en rangs**». Oh un tel, avance-toi, ô un tel, recule un peu, ensuite il dirigeait la prière».

Mouslim rapporte dans son Sahih, d'après Houdzaifa, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Nous sommes avantagés que les autres gens par ces trois faveurs: Nos rangs sont semblables à ceux des anges, toute la terre est pour nous un lieu de prière*

et son sable est purificateur»[1].

«Les Arabes disaient: «Si nous avions un Livre comme en ont eu les anciens, nous serions les plus fidèles serviteurs d'Allah». Les polytéhistes arabes prétendaient, avant la venue de Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue-, que s'ils avaient reçu un Livre de la part de Dieu ou une certaine révélation, ou quelqu'un qui les dirigeait en leur rapportant ce qu'il en fut des générations passées, ils auraient cru et seraient devenus des adorateurs fervents. Mais Dieu les démentit en disant: **«Ils juraient de toute la force de leurs convictions que, si un Prophète leur venait, ils deviendraient le plus soumis de peuples. Lorsqu'ils eurent un Prophète, leur insoumission ne fit qu'augmenter»** [Coran XXXV, 42]. Et après la venue de Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- ils ont mécru, ils seront bientôt jugés pour leur incrédulite et leur insoumssion.

وَلَقَدْ سَبَقَتْ كَلِمَتُنَا لِعِبَادِنَا ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿١٧١﴾ إِنَّهُمْ لَهُمُ ٱلْمَنصُورُونَ ﴿١٧٢﴾ وَإِنَّ جُندَنَا
لَهُمُ ٱلْغَٰلِبُونَ ﴿١٧٣﴾ فَتَوَلَّ عَنْهُمْ حَتَّىٰ حِينٍ ﴿١٧٤﴾ وَأَبْصِرْهُمْ فَسَوْفَ يُبْصِرُونَ ﴿١٧٥﴾
أَفَبِعَذَابِنَا يَسْتَعْجِلُونَ ﴿١٧٦﴾ فَإِذَا نَزَلَ بِسَاحَتِهِمْ فَسَآءَ صَبَاحُ ٱلْمُنذَرِينَ ﴿١٧٧﴾ وَتَوَلَّ
عَنْهُمْ حَتَّىٰ حِينٍ ﴿١٧٨﴾ وَأَبْصِرْ فَسَوْفَ يُبْصِرُونَ ﴿١٧٩﴾

walaqad sabaqat kalimatunâ li'ibâdinâ-l-mursalîna (171) 'innahum lahumu-l-manṣurûna (172) wa 'inna jundanâ lahumul-l-ġalibûna (173) fatawalla 'anhum ḥattâ ḥînin (174) wa 'abṣirhum fa sawfa yubṣirûna (175) afabi'aḏâbinâ yasta'jilûna (176) fa 'iḏâ nazala bisâḥatihim fasâ'a ṣabâḥu-l-munḏarîna (177) wa tawalla 'anhum ḥattâ ḥînin (178) wa 'abṣir fasawfa yubṣirûna (179).

Nous avons prévenu nos fidèles envoyés (171) qu'ils auraient raison de leurs adversaires (172) et que nos troupes triompheraient.(173) Abandonne-les à leur sort quelque temps. (174) Observe-les. Eux-mêmes verront à quoi

(1) وفي صحيح مسلم عن حذيفة رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «فضلنا على الناس بثلاث: جعلت صفوفنا كصفوف الملائكة، وجعلت لنا الأرض مسجداً، وتربتها طهوراً»

ils s'exposent. (175) Ils demandent que nous hâtions notre châtiment?... (176) Quand celui-ci fondra sur eux, grande sera la détresse de ceux qui ont été avertis en vain. (177) Abandonne-les à leur sort quelque temps. (178) Observe. Eux-mêmes verront à quoi ils s'exposent. (179).

«Nous avons prévenu nos fidèles envoyés» ce qui signifie en d'autre terme: Notre parole a été déjà effectivement donnée aux Prophètes précédents et à ceux qui les ont suivis, qu'ils auraient la bonne fin, comme Dieu a dit ailleurs: **«Allah a écrit: «Moi et Mes Prophètes vaincrons». Allah est fort et puissant»** [Coran LVIII, 21]. Dans le bas monde, Dieu donne toujours la victoire à Ses Prophètes et aux croyants sur les incrédules, anéantit les impies qui ont traité les Prophètes de menteurs et ont mécru, et dans l'autre, Prophètes et croyants recevront la belle récompense.

Puis Dieu ordonne à son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de supporter les méfaits des impies et d'attendre le moment propice où Dieu le fera vaincre et eux d'attendre le châtiment douloureux qu'ils subiront.

Pourquoi ces idolâtres hâtent-ils le châtiment de Dieu, ils sauront bientôt qu'une fois il les atteigne, **«grande sera la détresse de ceux qui ont été avertis en vain»** ou, selon le texte arabe: «Ce sera alors un mauvais matin que celui des gens qui auront été avertis».

Il est cité dans les deux Sahih, d'après Anas que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- arriva un matin à Khaibar. Les gens sortirent portant leurs hachettes et leurs pelles, mais, à la vue de l'armée musulmane, retournèrent chez eux en s'écraint: «Mouhammad et Dieu, Mouhammad et son «Khamis». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- dit alors: *«Dieu est grand, Khaibar est ruinée. Lorsque nous attaquerons, grande sera la détresse de ceux qui ont été avertis»* ***(Rapporté par Boukhari et Mouslim)***[1].

---

(1) ثبت في الصحيحين عن أنَس رضي الله عنه قال: صبح رسول الله ﷺ خيبر، فلما خرجوا بفؤوسهم ومساحيهم ورأوا الجيش رجعوا، وهم يقولون: محمد والله، محمد والخميس، فقال النبي ﷺ: «الله أكبر خربت خيبر، إنا إذا نزلنا بساحة قوم فساء صباح المنذرين»

N.B. Le mot «Khamis» comme l'ont interprété les exégètes, a deux sens: Le premier signifie l'armée qui fut·divisée en cinq parties, le deuxième signifie le jour de jeudi, car le Prophète avait l'habitude d'attaquer en ce jour-là.

(Le traducteur)

Dieu ordonne à son Prophète de se détourner d'eux un certain temps, car ils sauront leur fin inéluctable.

سُبْحَٰنَ رَبِّكَ رَبِّ ٱلْعِزَّةِ عَمَّا يَصِفُونَ ﴿١٨٠﴾ وَسَلَٰمٌ عَلَى ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿١٨١﴾ وَٱلْحَمْدُ
لِلَّهِ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١٨٢﴾

subḥâna rabbika rabbi-l-'izzati 'ammâ yaṣṣifûna (180) wa salâmun 'alâ-l-mursalîna (181) wa-l-ḥamdu li-L-Lâhi rabbi-l-'âlamîn (182).

Gloire à ton Seigneur, le Maître suprême, que n'atteignent pas les calomnies des hommes. (180) Que la paix soit sur les Prophètes. (181) Gloire à Allah, le Maître de l'univers (182).

Dieu purifie sa propre personne noble et sublime de ce que les idolâtres lui imputent et associent. Qu'Il soit glorifié le Seigneur de la puissance. Que la paix soit sur les Prophètes et les Messagers dans les deux mondes. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- disait toujours à ses compagnons: «Lorsque vous me saluez, saluez aussi les Prophètes».

Ibn Abi Hatem rapporte d'après Ach-cha'bi, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Celui qui voudra qu'on lui accorde la plus grande récompense au jour de la résurrection, qu'il dise en quittant une assemblée: «Gloire à ton Seigneur, le Maître suprême, que n'atteignent pas les calomnie des hommes. Que la paix soit sur les Prophètes. Gloire à Allah, le Maître de l'univers».*

Dans un autre hadith, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- disait souvent en quittant une assemblée: «Gloire et louange à Dieu, il n'y a d'autre divinité que Toi. Je te demande le pardon et je reviens repenti vers Toi»